

Chambre des Représentants

9 OCTOBRE 1946.

PROJET DE LOI
organisant le Statut des Prisonniers politiques
et de leurs ayants droit.

RAPPORT
FAIT, AU NOM DE LA
COMMISSION DE LA RECONSTRUCTION ⁽¹⁾,
PAR M. **MEUNIER, Marcel**.

MESDAMES, MESSIEURS,

Voici que les armes de guerre ont été déposées.

Dans l'effrayante lutte qui, pendant de longues années, s'est livrée, et dont la guerre et les batailles n'ont été que le visible et sanglant épisode, il est une catégorie d'hommes qui, souvent mieux que des militaires aux gloires toujours consacrées, ont symbolisé ce que nous avons de meilleur et de plus douloureux en nous.

La liberté leur était ravie, la liberté dans ce qu'elle avait de plus âpre, de plus définitif et de désespéré, la liberté accolée à l'idée de la mort. Ils avaient à vaincre la peur, la fatigue, l'égarement, l'asservissement. Mais par un engagement volontaire au cours duquel ils voulurent défendre ce qui était la raison de vivre des hommes et des peuples, ils se sont enrôlés dans la troupe des futurs martyrs, des morts au combat, des assassinés. Leurs actes, leurs souffrances, leur sang constituaient des gages qu'ils donnaient à leurs frères, au nom d'un idéal contenu dans la liberté de penser.

(1) Composition de la Commission : M. Brunfaut, président; MM. De Gryse, De Taeye, Gaspar, Jaminet, Mellaerts, Merget, Parisis, Porta, Supré, Willot. — Buset, de Fuisseaux, De Sweemer, Gruselin, Jacques, Meunier (Marcel), Samyn, Vranckx — Burnelle, Neuray. — Rey.

Voir :

176 : **Projet de loi**.

187 et 201 : **Amendements**.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

9 OCTOBER 1946.

WETSONTWERP
tot regeling van het Statuut van de Politieke
Gevangenen en hun rechthebbenden.

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DEN WEDEROPBOUW ⁽¹⁾, UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER **MEUNIER, Marcel**.

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

De oorlogswapens zijn thans neergelegd.

In den schrikwekkenden strijd die, jarenlang, werd geleverd en waarvan de oorlog en de gevechten slechts de zichtbare en bloedige episode zijn geweest, is er een reeks mensen die, dikwijls beter dan de militairen wier roem steeds wordt verkondigd, het zinnebeeld zijn geweest van hetgeen wij in ons als het beste en het pijnlijkste hadden.

De vrijheid werd hun ontnomen, de vrijheid in hetgeen deze het begeerlijkst, onherroepelijkst en wanhopigst vertoonde, de vrijheid verbonden met de gedachte aan den dood. Zij moesten de overwinning behalen op de vrees, de afmatting, de verdwaling en de onderdrukking. Doch door een vrijwillige dienstneming, tijdens dewelke zij de verdediging hebben willen waarnemen van hetgeen de bestaansreden was van mensen en volken, hebben zij zich geschaard bij de toekomstige martelaars, de op het slagveld gesneuvelden, de vermoorden. Hun daden,

(1) Samenstelling van de Commissie : de heer Brunfaut, voorzitter; de heeren De Gryse, De Taeye, Gaspar, Jaminet, Mellaerts, Merget, Parisis, Porta, Supré, Willot. — Buset, de Fuisseaux, De Sweemer, Gruselin, Jacques, Meunier (Marcel), Samyn, Vranckx. — Burnelle, Neuray. — Rey.

Zie :

176 : **Wetsontwerp**.

187 en 201 : **Amendementen**.

H.

d'agir, de croire. Et ceux qui, par un sort exceptionnel, sont revenus ont démontré qu'ils représentaient dans un univers où la force et la cruauté étaient conjuguées, l'esprit passant à travers les cercles de l'enfer. L'esprit humain jamais asservi, et dont quelques grands noms dans l'histoire de l'humanité sont le symbole, a été ainsi une nouvelle fois honoré.

A ces hommes survivants des geôles et des camps de concentration va notre admiration. Mais la sympathie que nous éprouvons pour ceux-là qui ont défendu la conscience nationale, notre condition humaine et que n'ébranlèrent ni les persécutions, ni les trahisons, ni les bassesses, ne doit pas être platonique; elle doit être agissante. C'est pour donner un signe tangible de ces sentiments qui nous animent; pour réparer, dans la mesure du possible, le grave préjudice matériel et moral subi par les victimes des camps de concentration maudits que nous avons élaboré le statut des Prisonniers politiques que nous soumettons aujourd'hui à votre approbation.

Le projet de loi organisant le Statut des Prisonniers politiques et de leurs ayants droits a été déposé sur le bureau de la Chambre par le Ministre de la Reconstruction, le 7 août 1946 (1).

Ce projet vise essentiellement à deux buts :

1° Permettre la reconnaissance légale du titre de Prisonnier politique;

2° Réparer, dans toute la mesure du possible, les dommages physiques et matériels causés à ces victimes en leur assurant une aide efficace pour leur réadaptation dans la vie sociale.

L'article premier de la loi définit quelles sont les personnes qui seront considérées, en vertu de la loi, comme prisonniers politiques.

Le projet a pris comme critère celui de la souffrance et de la dignité dans la souffrance.

Cet article a été adopté par la Commission à l'unanimité, moins une abstention, celle d'un membre de la Commission qui désirait voir modifier le paragraphe premier de l'article premier de façon à ne prévoir que 15 jours d'internement pour l'obtention de la qualité de prisonnier politique.

La Commission a estimé que cette modification n'était pas souhaitable et a admis l'article premier dans son texte original.

L'article 2 a été adopté par la Commission à l'unanimité.

(1) Il a été examiné par la Commission parlementaire de la Reconstruction les 11 et 18 septembre 1946.

hun lijden, hun bloed gaven zij in pand aan hun broeders, namens een ideaal vervat in de vrijheid van denken, van handelen, van geloof. En zij die, door een uitzonderlijk toeval van het lot, zijn weer-gekeerd hebben het bewijs geleverd; dat zij in een wereld, waar de kracht en de wreedheid waren samengevoegd, den geest vertegenwoordigden die doorheen de hellekringen dringt. De nooit tot slavernij gebrachte menselijke geest, waarvan enkele groote namen uit de geschiedenis der mensheid de zinnebeelden zijn, werd aldus, eens te meer geëerd.

Onze bewondering gaat naar die overlevenden uit kerkers en concentratiekampen. Doch de sympathie die wij gevoelen voor hen die het nationaal bewustzijn, ons menselijk lot, hebben verdedigd en die noch door vervolgingen, noch verraad, noch laagheden aan 't wankelen werden gebracht, dient niet platonisch te zijn; zij moet daadwerkelijk wezen. Om een tastbaar blijk te geven van de gevoelens die ons bezielen, om zooveel als maar mogelijk, het zwaar stoffelijk en zedelijk nadeel te herstellen dat de slachtoffers der vervloekte concentratiekampen hebben ondergaan, hebben wij het statuut van de Politieke Gevangenen opgemaakt, dat wij thans aan Uw goedkeuring onderwerpen.

Het wetsontwerp tot regeling van het statuut van de Politieke Gevangenen en hun rechthebbenden werd op 7 Augustus 1946 door den Minister van Wederopbouw ter tafel gelegd (1).

Dit ontwerp streeft twee hoofddoeleinden na :

1° De wettelijke erkenning van den titel van Politiek Gevangene mogelijk maken;

2° Zoover mogelijk, de physische en materiele schade herstellen, die aan die slachtoffers werd toegebracht, door hun een doelmatige hulp te verze-keren voor hun wederaanpassing aan het maatschappelijk leven.

Het eerste artikel van de wet bepaalt welke personen, krachtens de wet, beschouwd worden als politieke gevangenen.

Het ontwerp heeft als maatstaf genomen het lijden en de waardigheid in het lijden.

Dit artikel werd door de Commissie aangenomen, met algemeene stemmen, min één onthouding, nl. die van een lid der Commissie, die de eerste paragraaf van het eerste artikel zoodanig wilde zien wijzigen, dat slechts 15 dagen van interneering zouden voorzien worden om de hoedanigheid van politiek gevangene te verkrijgen.

De Commissie was van meening, dat die wijziging niet gewenscht was en heeft den oorspronkelijken tekst van het eerste artikel aangenomen.

Artikel 2 werd door de Commissie met algemeene stemmen aangenomen.

(1) Het werd op 11 en 18 September 1946 door de Parlementaire Commissie voor den Wederopbouw onderzocht.

L'article 3 a également été adopté moyennant un amendement. La Commission propose qu'il soit modifié comme suit :

« Sont assimilés aux Belges, les étrangers et les apatrides décédés, dont le conjoint possédait la nationalité belge au moment de leur mariage, ou dont les enfants peuvent acquérir la qualité de Belge par option, conformément à l'article 6 de l'arrêté royal du 14 décembre 1932, pour autant qu'ils aient résidé en Belgique au moment de leur arrestation. »

Il a paru, en effet, qu'il ne fallait pas limiter le bénéfice de la loi au seul conjoint ayant conservé la nationalité belge au moment de son mariage, mais également l'appliquer aux étrangers et apatrides dont le conjoint possédait la nationalité belge au moment de leur mariage et qui ne l'auraient pas conservée en faisant la déclaration prescrite par l'article 18 de l'arrêté royal du 14 décembre 1932.

Il a paru également nécessaire d'étendre le bénéfice de la loi aux enfants d'étrangers ou d'apatrides qui, nés en Belgique, peuvent acquérir la nationalité belge en vertu de l'article 6 de l'arrêté royal précité, mais qui ne remplissent pas les conditions d'âge exigées pour faire cette déclaration d'option. Il eût été, en effet, injuste de priver des avantages qui sont prévus par la loi, ces enfants dont la plupart acquerront vraisemblablement la nationalité belge lorsqu'ils pourront user de leur droit d'option.

L'article 4 a été adopté dans son ensemble.

L'article 5 a également été adopté moyennant l'amendement suivant : Au 2°, alinéa 1°, la Commission a estimé qu'il y avait lieu d'ajouter la phrase suivante :

« et celles qui auront été déchues de la nationalité belge en vertu de la loi du 30 juillet 1934 et de l'arrêté-loi du 20 juin 1945 ».

D'autre part, la Commission a fait remarquer que les personnes visées au 3° de cet article 5 devraient être mises en demeure de soumettre leur cas à une enquête et à une procédure juridique normales; cette procédure spéciale, naturellement, devra être prévue par les arrêtés royaux qui seront pris en exécution de la loi.

L'article 6 a été adopté par la Commission moyennant la modification suivante :

1° Les personnes qui auront particulièrement démérité par leur comportement, soit à raison de leur attitude à l'égard de l'ennemi, avant, pendant

Artikel 3 werd eveneens aangenomen, met een amendement. De Commissie stelt voor het te wijzigen als volgt :

« Worden gelijkgesteld met de Belgen, de overleden vreemdelingen en vaderlandloozen, wier echtgenoot de Belgische nationaliteit bezat op het oogenblik van hun huwelijk, of wier kinderen, overeenkomstig artikel 6 van het koninklijk besluit van 1 December 1932 den staat van Belg kunnen verkrijgen door keuze, voor zoover zij op het oogenblik van hun aanhouding in België verbleven. »

Het bleek inderdaad dat men het voordeel van de wet niet alleen moest beperken tot den echtgenoot, die op het oogenblik van het huwelijk de Belgische nationaliteit had behouden, maar dat het ook diende toegepast op de vreemdelingen en vaderlandloozen, wier echtgenoot op het oogenblik van hun huwelijk de Belgische nationaliteit bezat en die ze niet zouden behouden hebben, indien zij de door artikel 18 van het koninklijk besluit van 14 December 1932 voorgeschreven verklaring hadden afgelegd.

Het is eveneens noodig gebleken het voordeel van de wet uit te breiden tot de kinderen van vreemdelingen of vaderlandloozen die, in België geboren, de Belgische nationaliteit krachtens artikel 6 van voormeld koninklijk besluit kunnen verkrijgen, maar die niet de vereischte leeftijdsvoorwaarden vervullen om die verklaring van keuze af te leggen. Het zou, inderdaad, onrechtvaardig geweest zijn die kinderen, waarvan het meerendeel waarschijnlijk de Belgische nationaliteit zullen verkrijgen wanneer zij van hun recht van keuze zullen kunnen gebruik maken, te berooven van de door de wet voorziene voordeelen.

Artikel 4 werd in zijn geheel aangenomen.

Artikel 5 werd eveneens aangenomen, met het volgend amendement : bij het 2°, 1° alinea, heeft de Commissie gemeend dat er reden was om de volgende woorden toe te voegen :

« en dezen die van de Belgische nationaliteit werden vervallen verklaard op grond van de wet van 30 Juli 1934 en van de besluitwet van 20 Juni 1945. »

Anderzijds, heeft de Commissie er op gewezen, dat de in het 3° van dit artikel 5 bedoelde personen dienen aangemaand om hun geval te onderwerpen aan een normaal onderzoek en een normale rechtelijke procedure; die bijzondere procedure zal natuurlijk moeten voorzien worden door de koninklijke besluiten, die in uitvoering van de wet zullen genomen worden.

Artikel 6 werd door de Commissie aangenomen met de volgende wijziging :

1° De personen, die een bijzonder onwaardig gedrag hebben gehad, hetzij omwille van hun houding ten opzichte van den vijand, vóór, gedurende

et après leur captivité, soit à raison d'actes commis au préjudice de leurs co-détenus, au cours de leur captivité.

D'autre part, la Commission a estimé qu'il y avait lieu de supprimer le 3° : « Les personnes dont la libération par l'ennemi aura été suspecte ». Le maintien de cette disposition risque d'entraîner des discussions sans fin ou partisans sur le caractère exact de la libération par l'ennemi.

Le chapitre II du projet de loi traite des droits et avantages accordés aux prisonniers politiques.

L'article 7, qui prévoit en faveur des prisonniers politiques une Croix du Prisonnier politique, a été adopté à l'unanimité et sans discussion.

L'article 8, qui prévoit une allocation exceptionnelle de 1,500 francs par mois de captivité au profit des prisonniers politiques ayant subi une captivité d'au moins 3 mois, a également été adopté par la Commission.

A l'article 9, qui prévoit que les prisonniers politiques auront droit à des pensions de réparation qui leur seront attribuées selon les règles déterminées par la loi sur les pensions de réparation, la Commission propose d'ajouter un amendement qui prévoit que les chambres des commissions d'invalidité chargées d'examiner les demandes des prisonniers politiques comprendront un représentant des prisonniers politiques « choisi sur une liste présentée par la Confédération Nationale des Prisonniers politiques et des Ayants Droit ».

L'article 9, 2°, sera donc ainsi modifié :

« La Commission des Pensions de Réparation créera en son sein une ou plusieurs chambres spéciales chargées d'examiner les demandes des prisonniers politiques. Ces chambres comprendront notamment un représentant des prisonniers politiques choisi sur une liste présentée par la Confédération Nationale des Prisonniers politiques et des Ayants Droit. »

L'article 9 ainsi complété a été adopté à l'unanimité des voix.

L'article 10, qui vise à éviter les cumuls des pensions comme résistants et des pensions comme prisonniers politiques, est également adopté à l'unanimité.

A l'article 11, qui prévoyait une allocation complémentaire, à charge de l'Etat, proportionnelle à la durée de la captivité pour les prisonniers politiques ayant subi une détention d'au moins six mois, allocation d'un montant annuel de 3,000 francs par tranche de six mois de captivité, la Commission a

of na hun gevangenschap, hetzij omwille van daden gesteld ten nadeele van hun medegevangenen, gedurende hun gevangenschap.

Anderzijds, was de Commissie van meening, dat er reden bestond om het 3° weg te laten : « De personen waarvan de vrijlating door den vijand verdacht was ». Het behoud van deze bepaling dreigt eindeloze of partijdige discussies uit te lokken over den juiste aard van de vrijlating door den vijand.

Hoofdstuk II van het wetsontwerp handelt over de rechten en voordeelen toegekend aan de politieke gevangenen.

Artikel 7, dat ten voordeele van de politieke gevangenen een Kruis van den Politieken Gevangene voorziet, werd met algemeene stemmen en zonder bespreking aangenomen.

Artikel 8, dat ten voordeele van de politieke gevangenen, die een gevangenschap van minstens 3 maanden ondergaan hebben, een vergoeding van 1,500 frank per maand gevangenschap voorziet, werd eveneens door de Commissie aangenomen.

Bij artikel 9, dat voorziet dat de politieke gevangenen zullen recht hebben op herstellingspensioenen die hun toegewezen zullen worden volgens de regelen bepaald door de wet op de herstellingspensioenen, stelt de Commissie voor een amendement toe te voegen, dat voorziet dat de Kamers van de Commissies voor invaliditeit, belast met het onderzoek van de aanvragen der politieke gevangenen een vertegenwoordiger van de politieke gevangenen zal omvatten « gekozen op een lijst, voorgedragen door het Nationaal Verbond der Politieke Gevangenen en Rechthebbenden ».

Artikel 9, 2°, zal dus als volgt gewijzigd worden :

« De Commissie voor Herstellingspensioenen richt in haar schoot een of meer bijzondere kamers op, belast met het onderzoek van de aanvragen van de politieke gevangenen. In deze kamers zetelt onder meer een vertegenwoordiger der politieke gevangenen, gekozen op een lijst voorgedragen door het Nationaal Verbond der Politieke Gevangenen en Rechthebbenden. »

Het aldus aangevuld artikel 9 wordt met algemeene stemmen aangenomen.

Artikel 10, dat ten doel heeft de cumulatie te vermijden van de pensioenen als weerstanders en van de pensioenen als politieke gevangenen, wordt eveneens eenstemmig aangenomen.

De Commissie heeft den tekst van artikel 11, dat, voor de politieke gevangenen die een hechtenis van ten minste zes maanden hebben ondergaan, een aanvullende toelage voorzag ten laste van den Staat in evenredigheid met den duur van hun hechtenis — toelage ten jaarlijkschen bedrage van 3,000 frank

admis le texte à l'unanimité, moyennant la suppression de « dans un camp ou une prison dont le régime était particulièrement dur » et de « la liste des camps et prisons sera déterminée par arrêté royal ». Le nouveau texte se présentera donc ainsi :

« Les prisonniers politiques ayant subi une détention d'au moins 6 mois ont droit à une allocation complémentaire à charge de l'Etat, proportionnelle à la durée de leur captivité. »

L'article 12 est adopté à l'unanimité.

A l'article 13, la Commission a proposé de mettre également à charge de l'Etat les soins de prothèse et de modifier l'article de la manière suivante :

« Les soins médicaux, pharmaceutiques, d'hospitalisation et de prothèse nécessités par les maladies, affections ou dommages physiques subis par les prisonniers politiques au cours de leur détention ou résultant des conséquences de celle-ci, seront à charge de l'Etat si leur invalidité est supérieure à 50 %; si elle est inférieure à 50 %, l'intervention de l'Etat sera déterminée par arrêté ministériel. »

L'amendement qui visait à supprimer le dernier membre de phrase a été rejeté.

Les articles 14, 15 et 16 prévoyant différents avantages au profit des prisonniers politiques sont adoptés à l'unanimité. La Commission, cependant, insiste pour que l'enseignement agricole soit englobé dans l'arrêté du Régent du 26 mai 1945 organisant le Fonds provisoire de Soutien aux Chômeurs involontaires.

L'article 17 est adopté à l'unanimité moyennant l'amendement suivant : après les mots « chemin de fer vicinal », ajouter « et transports concédés ». L'article devra donc se lire ainsi :

« Les prisonniers politiques invalides bénéficieront d'une réduction de 75 % sur le prix de leur transport par chemin de fer, chemin de fer vicinal et transports concédés. »

La Commission estime cependant que ce texte devrait être précisé par les ministres des Communications et des Finances quant à l'incidence de la réduction sur les transports concédés.

La Commission a modifié comme suit la première phrase de l'article 18 :

« A la demande de l'intéressé, l'Etat prendra à sa charge les frais d'instruction des étudiants prisonniers politiques, pour autant qu'ils aient subi une détention d'au moins un an ou aient été l'objet de sévices graves, ou aient été condamnés à mort... »

voor iederen termijn van zes maanden hechtenis —, eenstemmig aangenomen mits de weglating van « in een kamp of een gevangenis waarvan het regime bijzonder streng was » en van « de lijst van deze kampen en gevangenissen zal bij koninklijk besluit vastgesteld worden ».

De nieuwe tekst zal dus luiden als volgt :

« De politieke gevangenen die een hechtenis hebben ondergaan van ten minste zes maanden hebben recht op een aanvullende toelage ten laste van den Staat in evenredigheid met den duur van hun hechtenis. »

Artikel 12 wordt met algemeene stemmen aangenomen.

Bij artikel 13 heeft de Commissie voorgesteld, de kosten voor prothese eveneens ten laste van den Staat te leggen en het artikel als volgt te wijzigen :

« De geneeskundige, pharmaceutische, hospitaal- en prothesezorgen vereischt door de ziekten, aandoeningen of fysieke schade, opgelopen door de politieke gevangenen tijdens hun gevangenschap of voortspuitend uit haar gevolgen vallen ten laste van den Staat, indien hun invaliditeit 50 t.h. overtreft; indien zij beneden 50 t.h. blijft, wordt de Staatslus-schenkomst bij ministerieel besluit vastgesteld. »

Het amendement ertoe strekkend het laatste zin-deel weg te laten werd verworpen.

Artikelen 14, 15 en 16 die verschillende voordelen voorzien ten bate van de politieke gevangenen, worden met algemeene stemmen aangenomen. De Commissie dringt evenwel aan, opdat het landbouw-onderwijs zou opgenomen worden in het besluit van den Regent van 26 Mei 1945 dat het Voorloopig Fonds voor Steun aan de Onvrijwillige Werkloozen inricht.

Artikel 17 wordt eenstemmig aangenomen, mits volgend amendement : na het woord « buurtspoorweg » de woorden « en op het concessieervoer » invoegen. Het artikel luidt dus als volgt :

« De invalide politieke gevangenen genieten een korting van 75 t.h. op den vervoerprijs per spoorweg, per buurtspoorweg en op het concessieervoer. »

De Commissie is, evenwel, van oordeel, dat deze tekst zouden moeten worden toegelicht door de ministers van Verkeerswezen en van Financiën, in verband met de terugslag van de korting op het concessieervoer.

De Commissie heeft den eersten volzin van artikel 18 als volgt gewijzigd :

« Op verzoek van den belanghebbende, neemt de Staat de onderwijskosten op zich van de studenten-politieke gevangenen, voor zoover zij een gevangenschap van ten minste één jaar ondergaan hebben of het voorwerp van ernstige mishandelingen of ter dood veroordeeld werden... »

Le chapitre III traite des ayants droit des prisonniers politiques décédés.

L'article 19 a été adopté à l'unanimité par la Commission, moyennant une modification de pure forme :

« Les ayants droit des prisonniers politiques décédés bénéficieront de l'allocation exceptionnelle aux lieux et place de leur auteur. Celle-ci leur sera payée jusqu'au jour du décès de leur auteur ou jusqu'au jour de son décès présumé... »

L'article 20 relatif aux distinctions honorifiques attribuées à titre posthume aux prisonniers politiques décédés et pouvant être portées par leur veuve ou, à défaut, par leur mère, moyennant un signe distinctif, est adopté moyennant l'amendement suivant : après les mots « ... par leur mère » ajouter « ou, à défaut de leur mère, par leur père ». L'article devrait donc se lire ainsi :

« Les distinctions honorifiques attribuées à titre posthume aux prisonniers politiques décédés pourront être portées, surchargées d'un signe distinctif, par leur veuve ou, à défaut, par leur mère ou, à défaut de leur mère, par leur père. »

L'article 21 prévoyant l'assimilation aux ayants droit des prisonniers politiques de la concubine ayant partagé sa vie pendant une période d'au moins 2 ans, et celle des enfants naturels non reconnus, est rejeté par la Commission par 8 voix contre 7 et une abstention.

L'article 22 est adopté à l'unanimité.

A l'article 23, la Commission propose que soit ajouté l'amendement suivant :

« et celles qui auront été déchues de la nationalité belge en vertu de la loi du 30 juillet 1934 et de l'arrêté-loi du 20 juin 1945. »

L'article 24 est adopté à l'unanimité.

Le chapitre IV traite de dispositions générales.

Les articles :

- 25 relatif à l'exemption du droit de timbre pour les actes dressés ou délivrés en exécution de la loi;
- 26 exonérant les allocations, indemnités et pensions accordées en vertu de la loi ou de dispositions temporaires avant l'entrée en vigueur de celle-ci de tout impôt sur les revenus;

Hoofdstuk III handelt over de rechthebbenden der overleden politieke gevangenen.

Artikel 19 werd door de Commissie met algemeene stemmen aangenomen, mits een zuiver formeele wijziging :

« De rechthebbenden van de overleden politieke gevangenen genieten de uitzonderlijke vergoeding in de plaats van hun rechtsvoorganger. Die vergoeding wordt hun uitgekeerd tot op den dag van het overlijden van hun rechtsvoorganger of tot op den dag van zijn vermoedelijk overlijden... »

Artikel 20, betreffende de posthume eervolle onderscheidingen, die aan de overleden politieke gevangenen worden toegekend en die eveneens mogen gedragen worden door hun weduwe of, bij ontstentenis van deze, door hun moeder, mits toevoeging van een onderscheidingsteeken, wordt aangenomen mits volgend amendement : na de woorden « door hun moeder » de woorden « of bij ontstentenis van hun moeder, door hun vader » invoegen. Het artikel zou dus als volgt moeten gelezen worden :

« De posthume eervolle onderscheidingen aan de overleden politieke gevangenen toegekend, mogen mits toevoeging van een onderscheidingsteeken, door hun weduwe of, bij ontstentenis, door hun moeder of, bij ontstentenis van hun moeder, door hun vader gedragen worden. »

Artikel 21, dat de gelijkstelling met de rechthebbenden van de politieke gevangenen voorziet van de bijzit, die gedurende een tijdperk van ten minste twee jaar met hem heeft geleefd, en van de niet erkende buitenechtelijke kinderen, wordt door de Commissie verworpen met 8 stemmen tegen 7 en een onthouding.

Artikel 22 wordt met algemeene stemmen aangenomen.

Bij artikel 23 stelt de Commissie voor, dat volgend amendement zou worden toegevoegd :

« en dezen die van de Belgische nationaliteit werden vervallen verklaard krachtens de wet van 30 Juli 1934 en de besluitwet van 20 Juli 1945. »

Artikel 24 wordt met algemeene stemmen aangenomen.

Hoofdstuk IV handelt over de algemeene beschikkingen.

De artikelen :

- 25 betreffende de vrijstelling van het zegelrecht voor de akten opgemaakt of afgeleverd in uitvoering van de wet;
- 26 waarbij de vergoedingen, toelagen en pensioenen die, krachtens de wet of krachtens voorloopige bepalingen vóór het in werking treden van de wet, werden toegekend, vrijgesteld worden van alle belastingen op het inkomen;

27 et 28 relatifs aux sanctions entraînées par le port illégal des distinctions honorifiques et l'attribution illégale du titre de Prisonnier politique, sont adoptés à l'unanimité.

Les articles 29 et 30 sont également adoptés à l'unanimité. Ils prévoient des sanctions pour les auteurs de déclarations ou attestations fausses et des causes de déchéance pour les personnes qui seraient condamnées pour crime ou délit de droit commun après la mise en application de la loi.

Le chapitre V traite des Commissions des Prisonniers politiques et de leur compétence.

La Commission propose, à l'article 33, un amendement par la suppression des mots « par lettre recommandée » et son remplacement par « sous pli recommandé ».

A l'article 34, la Commission propose que les Commissions devront obligatoirement demander l'avis des Commissions consultatives locales « ou à leur défaut régionales » de Prisonniers politiques, avant de prendre leur décision.

Les articles 31, 32, 33, 34 et 35 sont adoptés à l'unanimité des voix.

En ce qui concerne l'article 35, la Commission demande que l'arrêté royal d'application prévoit qu'un magistrat fasse partie de la Commission d'Appel.

L'ensemble du projet a été adopté par 10 voix et 8 abstentions.

L'amendement tendant à remplacer les mots « prisonnier politique » par « prisonnier ou interné politique » n'a pas été retenu du fait de l'adoption de l'article premier dans son texte intégral.

I. — Le projet de Statut du Prisonnier politique tel qu'il vous est présenté a été élaboré et approuvé à l'unanimité moins une voix par une Commission consultative composée de tous les délégués de groupements de prisonniers politiques. Il y avait environ cinquante délégués aux cinq séances convoquées à cet effet; au surplus la Confédération Nationale des Prisonniers politiques issue du Congrès d'avril, à part quelques lignes et des amendements de forme, s'est ralliée à la même unanimité au projet actuellement soumis au vote du Parlement.

Il apparaît donc que ce serait répondre au vœu de la très grande généralité des prisonniers politiques que d'émettre un vote parlementaire en faveur du prisonnier politique, marquant ainsi que nulle préoccupation politique ne domine en l'occurrence.

27 en 28 betreffende de sancties die het onwettelijk dragen van de eersteekens en de onwettige toekenning van den titel van politiek gevangene ten gevolge hebben, worden eenstemmig aangenomen.

De artikelen 29 en 30 worden eveneens eenparig aangenomen. Zij voorzien sancties tegen degenen die zich plichtig maken aan valsche verklaringen of getuigschriften en gevallen van vervallenverklaring voor de personen die, na het in werking treden van de wet, mochten veroordeeld worden wegens misdaad of misdrijf van gewoon recht.

Hoofdstuk V handelt over de Commissies van Politieke Gevangenen en hun bevoegdheid.

De Commissie stelt op artikel 33 een amendement voor houdende weglating van de woorden « per aangeteekend schrijven » en de vervanging van die woorden door « onder aangeteekenden omslag ».

Bij artikel 34 stelt de Commissie voor, dat de Commissies alvorens een beslissing te nemen verplicht het advies zullen inwinnen der plaatselijke, « of, bij gebreke er van, gewestelijke » consultatieve commissies van politieke gevangenen.

Artikelen 31, 32, 33, 34 en 35 worden met algemeene stemmen aangenomen.

Wat artikel 35 betreft, vraagt de Commissie, dat het koninklijk uitvoeringsbesluit zou voorzien, dat een magistraat deel uitmaakt van de Beroepscommissie.

Het ontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 10 stemmen en 8 onthoudingen.

Op het amendement ertoe strekkend de woorden « politiek gevangene » te vervangen door « politiek gevangene of geïnterneerde » werd door de Commissie niet ingegaan wegens de goedkeuring van het eerste artikel in zijn volledige tekst.

I. — Het U voorgelegd ontwerp van Statuut van den Politieken Gevangene werd opgemaakt en, op een stem na, eenparig goedgekeurd door een Commissie van advies samengesteld uit al de afgevaardigden van de groepeerings van Politieke gevangenen. Op de vijf te dien einde belegde vergaderingen, waren ongeveer een vijftigtal afgevaardigden aanwezig. Daarenboven, heeft het Nationaal Verbond van Politieke Gevangenen, gesproken uit het Congres van April, zich, op enkele lijnen na en amendementen wat den vorm betreft, met dezelfde eenparigheid aangesloten bij het thans aan het Parlement ter goedkeuring voorgelegd ontwerp.

Daaruit blijkt, dat men aan den wensch van de overgrote meerderheid van de Politieke Gevangenen zou tegemoet komen door een parlementaire bekrachtiging te geven aan het ontwerp, en aldus te laten zien, dat geen enkele politieke bezorgdheid daarbij een overwegenden invloed heeft gehad.

II. — Dans ce but, la Commission souhaite que le projet de la Commission soit voté d'urgence, et cela en vue de donner satisfaction à des Belges qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour sauver le pays.

A leur rentrée d'Allemagne, en avril, mai et juin 1945, on leur avait promis le vote d'un statut. Depuis lors, dix-huit mois se sont écoulés et le moment est enfin venu de doier les prisonniers politiques d'un statut répondant à leurs justes revendications.

C'est pourquoi la Commission espère que le projet de Statut sera voté à l'unanimité et sans trop longs débats par la Chambre des Représentants, qui voudra de cette façon témoigner sa reconnaissance à ceux qui ont bien mérité du pays.

Le Rapporteur,
M. MEUNIER.

Le Président,
F. BRUNFAUT.

AMENDEMENTS ANNEXÉS AU RAPPORT.

(Art. 53, n° 1 du Règlement.)

I. — AMENDEMENTS PRÉSENTÉS PAR M. SCHEYVEN.

Article premier.

Rédiger l'article premier comme suit :

Sont considérées comme prisonniers politiques de la guerre 1940-1945, les personnes autres que les prisonniers de guerre, qui ont été incarcérées ou internées au cours de la guerre, soit à raison d'une activité patriotique désintéressée, dirigée contre l'ennemi et les personnes servant sa politique ou ses desseins, soit à raison d'une attitude patriotique nettement caractérisée, pour autant qu'elles répondent en outre à l'une des trois conditions suivantes :

1° avoir subi une détention d'au moins 60 jours consécutifs;

2° avoir été l'objet de sévices graves;

3° avoir été condamnées à mort ou mises à mort par l'ennemi.

II. — Te dien einde, drukt de Commissie den wensch uit, dat het ontwerp van de Commissie ten spoedigste zou worden goedgekeurd, opdat voldoening zou worden geschonken aan Belgen die het beste van hunzelf hebben gegeven om bij te dragen tot de redding van het Land.

Bij hun terugkeer uit Duitschland — in April, Mei en Juni 1945 — had men hun de goedkeuring van een statuut beloofd. Sindsdien zijn er 18 maanden verstreken, en het oogenblik is eindelijk aangebroken om de Politieke Gevangenen te begiftigen met een statuut dat aan hun rechtmatige eischen beantwoordt.

Daarom ook, hoopt de Commissie dat het ontwerp van statuut eenparig en zonder te lange bespreking door de Kamer der Volksvertegenwoordigers zal worden goedgekeurd als blijk van erkentelijkheid jegens diegenen die zich verdienstelijk hebben gemaakt ten opzichte van het Land.

De Verslaggever,
M. MEUNIER.

De Voorzitter,
F. BRUNFAUT.

AMENDEMENTEN TOEGEVOEGD AAN HET VERSLAG.

(Art. 53, n° 1 van het Reglement.)

I. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD DOOR DEN HEER SCHEYVEN.

Eerste artikel.

Het eerste artikel doen luiden als volgt :

Worden beschouwd als politieke gevangenen van den oorlog 1940-1945, de personen, buiten de krijgsgevangenen, die in hechtenis genomen of opgesloten werden gedurende den oorlog, *hetzij wegens een onbaatzuchtige vaderlandsche bedrijvigheid gericht tegen den vijand en de personen die zijn politiek of zijn oogmerken dienden, hetzij wegens een duidelijk gekenmerkte vaderlandsche houding*, voor zoover zij bovendien aan een der volgende voorwaarden beantwoorden :

1° Een opsluiting van minstens 60 achtereenvolgende dagen ondergaan hebben;

2° Het voorwerp geweest zijn van zware mishandelingen;

3° Ter dood werden veroordeeld of gebracht door den vijand.

Il en est de même pour les prisonniers de guerre répondant aux conditions ci-dessus, mais seulement pour la période d'incarcération ou d'internement subie ailleurs que dans un camp de prisonniers de guerre.

Bénéficieront des dispositions de la présente loi, les ayants droit des personnes mises à mort par l'ennemi et ses agents pendant l'occupation du territoire national, à raison de leur activité patriotique désintéressée, et cela indépendamment de toute arrestation ou détention.

Ne sont pas comprises dans cette catégorie les personnes exécutées ou mises à mort par l'ennemi au cours d'opérations militaires.

Sont considérées comme internés politiques de la guerre 1940-1945, les personnes autres que les prisonniers de guerre, qui ont été incarcérées, internées au cours de la guerre du fait d'une prise d'otages, de représailles, de la politique idéologique ou raciale de l'ennemi et des personnes servant sa politique ou ses desseins, pour autant qu'elles répondent en outre à l'une des trois conditions suivantes :

1° avoir subi une détention d'au moins 60 jours consécutifs;

2° avoir été l'objet de sévices graves;

3° avoir été condamnées à mort ou mises à mort par l'ennemi.

Il en est de même pour les prisonniers de guerre répondant aux conditions ci-dessus, mais seulement pour la période d'incarcération ou d'internement subie ailleurs que dans un camp de prisonniers de guerre.

Art. 2.

Rédiger la première phrase de l'article 2 comme suit :

Les définitions reprises à l'article 1^{er} visent...

Art. 3.

Rédiger l'article 3 comme suit :

Sont assimilés aux Belges les étrangers non ennemis et les apatrides décédés dont le conjoint a conservé la nationalité belge, pour autant qu'ils aient résidé en Belgique au moment de leur arrestation et que, soit eux-mêmes, soit leurs ayants droit, y aient encore à présent leur résidence.

Art. 4.

Supprimer cet article.

Hetzelfde geldt voor de krijgsgevangenen die aan de bovenvermelde voorwaarden beantwoorden maar slechts voor de periode van hechtenis of opsluiting die elders dan in een krijgsgevangenenkamp geschiedde.

De rechthebbenden van de personen die door den vijand of zijn agenten tijdens de bezetting van het nationaal grondgebied ter dood gebracht werden wegens hun onbaatzuchtige vaderlandsche bedrijvigheid, en dit onafhankelijk van iedere aanhouding of opsluiting, bekomen insgelijks de bij deze wet voorziene regeling.

Maken geen deel uit van deze categorie, de personen die terechtgesteld of ter dood gebracht werden door den vijand gedurende de krijgsverrichtingen.

Worden beschouwd als politieke geïnterneerden van den oorlog 1940-1945, de personen, buiten de krijgsgevangenen, die in hechtenis werden genomen of opgesloten gedurende den oorlog, ingevolge het nemen van gijzelaars, beteugelingsmaatregelen, de ideologische of rassenspolitiek van den vijand en van de personen die zijn politiek of oogmerken dienden, voor zoover zij bovendien aan een der volgende voorwaarden beantwoorden :

1° Een opsluiting van minstens 60 achtereenvolgende dagen ondergaan hebben;

2° Het voorwerp geweest zijn van zware mishandelingen;

3° Ter dood werden veroordeeld of gebracht door den vijand.

Hetzelfde geldt voor de krijgsgevangenen die aan de bovenvermelde voorwaarden beantwoorden maar slechts voor de periode van hechtenis of opsluiting die elders dan in een krijgsgevangenenkamp geschiedde.

Art. 2.

Den eersten volzin van artikel 2 doen luiden als volgt :

De bepalingen vermeld in het eerste artikel beoogen...

Art. 3.

Artikel 3 doen luiden als volgt :

Worden gelijkgesteld met de Belgen de niet tot een vijandelijk land behorende vreemdelingen en vaderlandlozen wier echtgenoot de Belgische nationaliteit heeft behouden voor zoover zij in België verbleven op het oogenblik van hun aanhouding en zijzelf of hun rechthebbenden er thans nog hun verblijfplaats hebben.

Art. 4.

Dit artikel weglaten.

Art. 5.

1. — Ajouter au premier alinéa, « in fine » du 2°, les mots :

et celles qui auront été déchues de la nationalité belge en vertu de la loi du 30 juillet 1934 et de l'arrêté-loi du 20 juin 1945.

2. — Modifier au deuxième alinéa du 2° les mots :

« jusqu'à décision de l'autorité compétente »
par

« jusqu'à décision définitive ».

Art. 6.

1. — Rédiger le 1° comme suit :

1° Les personnes qui, au cours de leur captivité, auront démérité par leur comportement soit à raison d'actes commis au préjudice de leurs co-détenus, soit à raison de leur attitude à l'égard de l'ennemi.

2. — Au 2°, supprimer le mot :

« exclusivement ».

3. — Supprimer le 3°.

Art. 7.

Rédiger cet article comme suit :

Les prisonniers politiques ont droit à la « Croix du Prisonnier politique », sur le ruban de laquelle figureront autant d'étoiles qu'il existe de périodes semestrielles d'incarcération ou d'internement.

Les internés politiques ont droit à la « Médaille de l'Interné politique », sur le ruban de laquelle figureront autant d'étoiles qu'il existe de périodes semestrielles d'incarcération ou d'internement.

Art. 8.

Rédiger le premier paragraphe comme suit :

§ 1. Le prisonnier ou interné politique ayant subi une captivité d'au moins trois mois recevra, pour chaque mois complet de captivité, une allocation exceptionnelle de 1.500 francs, augmentée de 300 francs pour chaque personne considérée comme étant à charge en matière d'impôts sur les revenus.

Art. 5.

1. — Aan de eerste alinea, « in fine » van 2°, de volgende woorden toevoegen :

en dezen die van de Belgische nationaliteit werden vervallen verklaard op grond van de wet van 30 Juli 1934 en de besluitwet van 20 Juni 1945.

2. — In de tweede alinea van 2° de woorden :

« tot beslissing van de bevoegde overheid »
vervangen door
« tot bij de eindbeslissing ».

Art. 6.

1. — Het 1° doen luiden als volgt :

1° De personen die, gedurende hun gevangenschap, een onwaardig gedrag gehad hebben, hetzij omwille van daden gesteld ten nadeele van hun medegevangenen, hetzij omwille van hun houding ten opzichte van den vijand.

2. — In 2°, het woord

« uitsluitend »
weglaten.

3. — Het 3° weglaten.

Art. 7.

Dit artikel doen luiden als volgt :

De politieke gevangenen hebben recht op het « Kruis van den Politieken Gevangene ». Op het lint van dit kruis worden zooveel sterren aangebracht als er semestriele termijnen van in hechtenisneming of interneering bestaan.

De politieke geïnterneerden hebben recht op de « Medaille van den Politieken Geïnterneerde ». Op het lint er van worden zooveel sterren aangebracht als er semestriele termijnen van hechtenis of interneering bestaan.

Art. 8.

De eerste paragraaf doen luiden als volgt :

§ 1. De politieke gevangene of geïnterneerde die een gevangenschap van minstens drie maanden ondergaan heeft ontvangt, voor iedere volledige maand gevangenschap, een buitengewone vergoeding van 1.500 frank, verhoogd met 300 frank voor ieder persoon ten laste in zake belastingen op de inkomsten.

Art. 9.

Ajouter, « in fine », les mots :

choisi sur une liste de noms dressée par la Confédération Nationale des Prisonniers politiques et Ayants Droit.

Art. 11.

1. — Rédiger le premier paragraphe comme suit :

Les prisonniers ou internés politiques ayant subi une détention d'au moins six mois ont droit à une allocation complémentaire à charge de l'Etat proportionnelle à la durée de leur captivité.

2. — Lire au dernier paragraphe :

Les revenus à prendre en considération sont ceux prévus à l'article 8, § 1, 2°, dernier alinéa.

et non :

les revenus à prendre en considération sont ceux prévus à l'article 9, 1°, 2°, dernier alinéa.

Art. 13.

Rédiger cet article comme suit :

Les soins médicaux, pharmaceutiques et d'hospitalisation nécessités par les maladies, affections ou dommages physiques subis par les prisonniers ou internés politiques au cours de leur détention ou résultant des conséquences de celle-ci, sont à charge de l'Etat.

Art. 15.

1. — Supprimer la dernière phrase de cet article.

2. — Subsidiairement : En cas de maintien de cet article, placer celui-ci avant l'article 14.

Art. 18.

1. — Placer cet article avant l'article 17.

2. — Rédiger la première phrase comme suit :

L'Etat prend à sa charge les frais d'instruction des étudiants, prisonniers politiques, pour autant qu'ils aient subi une détention d'au moins un an ou aient été l'objet de sévices graves ou aient été condamnés à mort.

Art. 9.

« In fine », de volgende woorden toevoegen :

gekozen op een naamlijst opgemaakt door de Nationaal Verbond der Politieke Gevangenen en Rechthebbenden.

Art. 11.

1. — De eerste paragraaf doen luiden als volgt :

De politieke gevangenen of geïnterneerden die een hechtenis hebben ondergaan van ten minste zes maanden hebben recht op een aanvullende toelage ten laste van den Staat in evenredigheid met den duur van hun hechtenis.

2. — De laatste paragraaf wijzigen als volgt :

De inkomsten, in rekening te brengen, zijn deze voorzien bij artikel 8, § 1, 2°, laatste alinea,

en niet :

De inkomsten, in rekening te brengen, zijn deze voorzien bij artikel 9, § 1, 2°, laatste alinea.

Art. 13.

Dit artikel doen luiden als volgt :

De geneeskundige, pharmaceutische en hospitaal-zorgen vereischt door de ziekten, aandoeningen of fysieke schade, ondergaan door de politieke gevangenen of geïnterneerden tijdens hun gevangenschap of voortspruitend uit haar gevolgen, vallen ten laste van den Staat.

Art. 15.

1. — Den laatsten volzin van dit artikel weglaten.

2. — In de tweede plaats : In geval van behoud van dit artikel, dit plaatsen vóór artikel 14.

Art. 18.

1. — Dit artikel vóór artikel 17 plaatsen.

2. — Den eersten volzin doen luiden als volgt :

De Staat neemt de onderwijskosten van de studenten-politieke gevangenen op zich, voor zoover zij een gevangenschap van ten minste één jaar ondergaan hebben of het voorwerp waren van ernstige mishandelingen of ter dood veroordeeld werden.

Art. 18bis (nouveau).

Ajouter un article 18bis nouveau ainsi rédigé :

Les prisonniers ou internés politiques ayant subi une détention d'au moins un an seront, à leur demande, dispensés de toute obligation militaire. Dans le cas où leur détention aura été d'une durée moindre, elle sera considérée comme service actif en temps de guerre.

Art. 21.

Supprimer cet article.

Art. 23.

Ajouter, « in fine », les mots :

et celles qui auront été déchues de la nationalité belge en vertu de la loi du 30 juillet 1934 et de l'arrêté-loi du 20 juin 1945.

GÉNÉRALITÉS.

Dans chaque article, à l'exception de ceux qui ont déjà été modifiés dans ce sens, remplacer les mots

« prisonnier politique »

par

« prisonnier ou interné politique ».

R. SCHEYVEN.

II. — AMENDEMENTS
PRÉSENTÉS PAR M. KIEBOOMS.

Art. 8.

I. — Rédiger cet article comme suit :

« Le prisonnier politique ayant subi une captivité d'au moins trois mois recevra, pour chaque mois complet de captivité, une allocation exceptionnelle de 1,000 francs augmentés de 200 francs pour chaque personne considérée comme étant à charge en matière d'impôts sur les revenus au moment de son arrestation. »

Art. 18bis (nieuw).

Een nieuw artikel 18bis toevoegen, luidend als volgt :

De politieke gevangenen of geïnterneerden die een hechtenis van ten minste één jaar hebben ondergaan worden, op hun verzoek, vrijgesteld van elke militaire verplichting. Ingeval hun hechtenis van korteren duur was, wordt deze beschouwd als actieve dienst in oorlogstijd.

Art. 21

Dit artikel weglaten.

Art. 23.

« In fine », de volgende woorden toevoegen :

en dezen die van de Belgische nationaliteit werden vervallen verklaard op grond van de wet van 30 Juli 1934 en de besluitwet van 20 Juni 1945.

ALGEMEENHEDEN.

In elk artikel, behalve die welke reeds in dien zin werden gewijzigd, de woorden

« politieke gevangene »

vervangen door

« politieke gevangene of geïnterneerde ».

R. SCHEYVEN.

II. — AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DEN HEER KIEBOOMS.

Art. 8.

I. — Dit artikel doen luiden als volgt :

« De politieke gevangene die een gevangenschap van minstens drie maanden ondergaan heeft, ontvangt een buitengewone vergoeding van 1,000 frank voor iedere maand gevangenschap, verhoogd met 200 frank voor iederen persoon ten laste, in zake belastingen op het inkomen, op het oogenblik van zijn aanhouding. »

II. — Subsidiàirement, modifier cet article comme suit :

§ 1, 2°, ajouter après la phrase

« ... en vigueur de la présente loi n'excède pas 150,000 francs »

les mots :

« augmentés de 30,000 francs pour chaque personne considérée comme étant à charge en matière d'impôts sur les revenus. »

§ 3, modifier comme suit ce paragraphe :

« Lorsque le montant des revenus visés au 2° du § 1 dépasse 150,000 francs augmentés de 30,000 francs pour chaque personne considérée comme étant à charge en matière d'impôts sur les revenus, mais non 250,000 francs augmentés de 50,000 francs pour chaque personne considérée comme étant à charge en matière d'impôts sur les revenus, l'allocation éventuellement réduite en vertu du § 2 est diminuée d'un cinquième par tranche de 20,000 francs de revenus au delà de 150,000 francs augmentés éventuellement des montants prévus pour les personnes à charge, toute fraction de 20,000 francs étant comptée pour une tranche. »

III. — Subsidiàirement, ajouter un § 4 rédigé comme suit :

« Les montants des revenus prévus dans les paragraphes précédents seront multipliés par le nombre de prisonniers politiques de la même famille. »

Art. 11.

I. — Supprimer le dernier alinéa.

II. — Subsidiàirement, rédiger le dernier alinéa comme suit :

« Les prisonniers politiques auront droit à cette allocation complémentaire à condition que leurs revenus nets de toute nature et de toute origine afférents à l'année précédant le paiement de chaque tranche ou du capital n'excèdent pas 150,000 francs augmentés de 30,000 francs pour chaque personne considérée comme étant à charge en matière d'impôts sur les revenus. Les revenus à prendre en considération sont ceux prévus à l'article 8, § 1, 2°, dernier alinéa. Lorsque le montant de ces revenus dépasse 150,000 francs augmentés éventuellement des montants prévus pour les personnes à charge, mais non 250,000 francs, augmentés de 50,000 francs pour chaque personne à charge, l'allocation est réduite d'un cinquième par tranche de 20,000 francs de revenus, toute fraction de 20,000 francs étant comptée pour une tranche. »

II. — Bovendien, het artikel doen luiden :

§ 1, 2°, na de woorden

« ... van onderhavige wet voorafgaat, 150,000 frank niet overschrijdt »

de volgende woorden toevoegen :

« verhoogd met 30,000 frank voor iederen persoon ten laste inzake belastingen op het inkomen ».

§ 3, deze paragraaf wijzigen als volgt :

« Wanneer het bedrag der onder 2°, § 1, beoogde inkomsten 150,000 frank overtreft, verhoogd met 30,000 frank voor iederen persoon ten laste in zake belastingen op het inkomen, maar niet 250,000 frank, verhoogd met 50,000 frank voor iederen persoon ten laste in zake belastingen op het inkomen, wordt de vergoeding, eventueel verminderd krachtens § 2, verminderd met een vijfde, per schijf van 20,000 frank inkomsten: boven 150,000 frank eventueel verhoogd met de bedragen voorzien voor de personen ten laste, wordt ieder deel van 20,000 frank als een schijf beschouwd. »

III. — Ten slotte, een § 4 toevoegen luidende als volgt :

« De in de vorige paragrafen voorziene bedragen worden vermenigvuldigd met het aantal politieke gevangenen van éézelfde gezin. »

Art. 11.

I. — De laatste alinea weglaten.

II. — Bovendien, de laatste alinea doen luiden als volgt :

« De politieke gevangenen hebben recht op deze aanvullende vergoeding op voorwaarde, dat hun netto-inkomsten van welken aard en van welken oorsprong ook, van het jaar dat de betaling van iedere schijf of van het kapitaal voorafgaat, 150,000 frank, verhoogd met 30,000 frank voor ieder persoon ten laste in zake belastingen op het inkomen, niet te boven gaan. De inkomsten in rekening te brengen, zijn deze voorzien bij artikel 8, § 1, 2°, laatste alinea. Indien het bedrag van deze inkomsten eventueel verhoogd met de bedragen voor de personen ten laste, 150,000 frank te boven gaan, maar beneden 250,000 frank blijven verhoogd met 50,000 frank voor ieder persoon ten laste, wordt de toelage met een vijfde verminderd voor iedere schijf van 20,000 frank inkomsten, ieder deel van 20,000 frank gerekend zijnde als een volledige schijf. »

Art. 15.

Ajouter, « in fine », l'alinéa suivant :

« Au cas où les allocations familiales n'ont pas été payées par suite de l'arrestation du chef de famille, la limite d'âge des enfants sera prolongée d'une durée égale à celle pendant laquelle les allocations n'ont pas été payées par suite de l'arrestation. »

Art. 23.

Supprimer le texte suivant :

... « ou déchus de leurs droits civils et politiques en vertu des dispositions de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 sur l'épuration civique »...

Art. 24bis (nouveau).

Ajouter un article 24bis rédigé comme suit :

« Une pension sera allouée aux ayants droit sur la base de celle allouée ou à allouer aux ayants droit des soldats décédés au cours et (ou) à la suite de la guerre 1940-1945. »

Art. 26.

Ajouter, « in fine », l'alinéa suivant :

« Les droits de succession ne sont pas dus par les ayants droit du prisonnier politique.
» Les droits perçus avant la mise en application de la présente loi seront remboursés. »

Art. 30.

Supprimer l'article 30.

L. KIEBOOMS.

NOTE CONCERNANT LES AMENDEMENTS
PRÉSENTÉS PAR M. KIEBOOMS.

L'indemnité fixée par l'article 8 du projet de loi du Gouvernement s'élève à un montant de 1,500 francs par mois de captivité, à condition :

1° Que l'intéressé n'ait joui, durant sa captivité, de revenus d'un montant supérieur à 5,000 francs par mois, augmentés de 1,000 francs pour chaque personne à charge;

Art. 15.

De volgende alinea, « in fine », toevoegen :

« Ingeval de kindertoelagen niet betaald werden ten gevolge van de aanhouding van het gezinshoofd, wordt de leeftijdsgrens der kinderen verlengd met het tijdperk gedurende hetwelk de kindertoelagen niet werden betaald. »

Art. 23.

Den volgende tekst weglaten :

« of die van hun burgerlijke of politieke rechten vervallen verklaard werden krachtens de beschikkingen van de besluitwet van 19 September 1945 betreffende de epuratie inzake burgertrouw ».

Art. 24bis (nieuw).

Een artikel 24bis toevoegen, luidend als volgt :

« Een pensioen wordt toegekend aan de rechthebbenden op basis van hetgeen werd of wordt toegekend of toe te kennen aan de rechthebbenden van de soldaten overleden tijdens en (of) aan de gevolgen van den oorlog 1940-1945. »

Art. 26.

De volgende alinea, « in fine », toevoegen :

« De successierechten zijn niet verschuldigd door de rechthebbenden van den politieken gevangene.
» De vóór de toepassing van onderhavige wet geïnde rechten worden terugbetaald. »

Art. 30.

Artikel 30 weglaten.

L. KIEBOOMS.

NOTA BETREFFENDE DE AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DEN HEER KIEBOOMS.

De vergoeding door het Regeeringsontwerp in artikel 8 vastgesteld bedraagt een bedrag van 1,500 frank per maand gevangenschap, op voorwaarde dat :

1° De belanghebbende tijdens zijn gevangenschap niet heeft genoten van een inkomen dat hooger beliep dan 5,000 frank per maand, vermeerderd met 1,000 frank voor ieder persoon ten laste;

2° Qu'il n'ait eu, pendant l'année précédant la mise en vigueur du Statut, des revenus supérieurs à 150,000 francs.

Comme on le constate, on ne tient pas compte des charges familiales, sauf pour les revenus touchés pendant la guerre.

Une modification s'impose ici.

Il n'est pas raisonnable de prévoir une indemnité qui est égale pour chaque cas, alors que quelqu'un ayant charge de famille a souffert plus pour son pays — moralement et matériellement — que les autres.

Toutefois, aux fins de ne pas dépasser le plafond du montant disponible, je propose en premier ordre de ramener l'indemnité de 1,500 à 1,000 francs augmentés de 200 francs pour chaque personne à charge.

1. Faut-il tenir compte des revenus du prisonnier politique ?

Il ne doit être tenu compte des revenus du prisonnier politique ni durant la guerre ni après l'occupation. Se basant sur le sacrifice et les souffrances du prisonnier politique et d'autre part faisant appel à la solidarité de toute la population, il ne convient pas — une somme forfaitaire ayant été fixée pour chaque prisonnier politique — de faire dépendre celle-ci des revenus d'un cas déterminé.

L'assertion que ceux qui ont des revenus relativement élevés ne doivent pas jouir d'une indemnité qui doit être payée par le Pays me semble en contradiction avec le principe de solidarité et aussi avec celui de l'équité. Les personnes d'une même catégorie sociale que celles visées au projet de loi et qui ne furent pas des prisonniers politiques ne voyaient pas leurs revenus réduits. Il ne serait pas raisonnable de chercher à faire une économie sur le dos de ceux qui incontestablement, en dehors des souffrances de la vie de concentrationnaire, ont subi une diminution de leurs revenus ordinaires.

2. L'économie qu'on veut réaliser est minime.

3. L'application de cet article du projet de loi du Gouvernement suppose un examen fiscal pour chaque cas, ce qui causera de grands frais administratifs et donnera lieu à des contestations regrettables.

Que je sache, il n'est pas prévu un examen fiscal pour l'allocation des indemnités aux anciens combattants et aux prisonniers de guerre. Pourquoi n'en serait-il pas de même pour les prisonniers politiques ?

2° Dat hij in het jaar dat het in werking treden van het Statuut zal voorafgaan niet meer dan 150,000 frank als inkomen heeft gehad.

Zooals men bemerkt, wordt geen rekening gehouden — behoudens voor de inkomsten tijdens den oorlog ontvangen — met de gezinslasten.

Daaraan heeft verandering gebracht.

Het is niet redelijk een vergoeding te voorzien welke gelijk is voor ieder geval, terwijl iemand met gezinslast beduidend meer schade, moreel en materieel, voor zijn Land heeft geleden dan de anderen.

Ten einde echter het maximum van het beschikbaar bedrag niet te overschrijden, stel ik in de eerste plaats, voor de vergoeding van 1,500 frank terug te brengen op 1,000 frank verhoogd met 200 frank per persoon ten laste.

1. Dient er rekening gehouden met de inkomsten van den politieken gevangene ?

Er dient, mijns inziens, geen rekening te worden gehouden met de inkomsten van den politieken gevangene, noch tijdens den oorlog, noch na de bezetting. Zich steunend op het offer en het lijden van den politieken gevangene en anderzijds beroep doende op de solidariteit van heel de bevolking, past het niet, daar waar een forfaitaire som voor iederen politieken gevangene wordt voorzien, deze nog afhankelijk te stellen van de inkomsten van een bepaald geval.

De bewering dat diegenen die een betrekkelijk hoog inkomen hebben niet hoeven te genieten van een bedrag dat door het Land moet worden opgebracht, lijkt mij in strijd met het beginsel van de solidariteit en ook van de rechtvaardigheid. De personen van eenzelfde sociale categorie als bedoeld in het wetsontwerp welke geen politieke gevangenen zijn geweest zagen hun inkomsten niet verminderd. Het zou niet redelijk zijn de bezuiniging die men op het oog heeft te willen zoeken langs den kant van die voorbeeldige vaderlanders, die ontegensprekelijk, buiten de ellende van het kampeven, voorzeker een vermindering van het gewoon inkomen hebben ondergaan.

2. De bezuiniging die men hoopt te verwezenlijken is miniem.

3. De toepassing van het artikel uit het Regeeringsontwerp veronderstelt een fiscaal onderzoek voor elk geval, wat een heel bedrag aan administratieve onkosten gaat veroorzaken, en aanleiding geven tot betreurenswaardige betwistingen.

Bij mijn weten, wordt ook geen fiscaal onderzoek voorzien bij het toekennen van vergoedingen aan oud-strijders en krijgsgevangenen. Waarom dan wel voor politieke gevangenen ?

Subsidiairement, au cas où l'amendement ne serait pas accepté comme tel, je propose que le montant de 150,000 francs soit augmenté de 30,000 francs pour chaque personne à charge, pour qu'il y ait un certain parallélisme en ce qui concerne les charges de famille avec les revenus du temps de la détention. Cette même idée conduit à augmenter le montant de 250,000 francs avec 50,000 francs pour chaque personne à charge. Dans cet ordre d'idées, quand on s'en tient aux revenus, je propose en outre que les montants prévus soient multipliés par le nombre de prisonniers politiques d'une même famille.

L'amendement à l'article 11 est conçu dans le même sens que celui à l'article 8.

A l'article 15 il est demandé que les allocations familiales qui ne furent pas payées par suite de l'arrestation du chef de famille soient payées plus tard.

L'amendement à l'article 23 a pour but de diminuer les séries d'exclusions proposées en ne faisant pas état de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 sur l'épuration civique. Il n'est pas désirable de faire jouer dans le présent statut cet arrêté-loi, dont la légalité est contestée. Il a déjà donné lieu à tant de critiques et il y a un projet de loi ordonnant son abrogation.

L'amendement à l'article 24 a pour but d'assurer aux ayants droit du prisonnier politique une pension semblable à celle des ayants droit des soldats morts pour la patrie.

L'amendement à l'article 26 prévoit l'exonération des droits de succession parce qu'il est pénible de devoir constater que quelqu'un qui a donné librement sa vie pour la patrie ne s'est pas encore assez sacrifié. Le fisc vient encore exiger sa part dans la succession.

L'amendement à l'article 30 prévoit sa suppression. Quelle que soit aussi la conduite future du prisonnier politique, il ne peut être contesté qu'il l'a été, et l'indemnité qui est prévue en tant que rétribution pour ses souffrances et pertes lui est due en droit. Le priver de cette indemnité à cause d'actes qu'il posera plus tard n'est pas raisonnable. En outre, pareille mesure n'existe ni pour les anciens combattants ni pour les prisonniers de guerre. L'application de l'article 30 compliquerait considérablement l'administration judiciaire parce qu'il prévoit dorénavant une enquête à l'égard de chaque prévenu afin de savoir s'il est prisonnier politique ou non.

In ondergeschikte orde, indien het amendement als dusdanig niet wordt aangenomen, stel ik voor dat het bedrag van 150,000 frank verhoogd wordt met 30,000 frank voor ieder persoon ten laste opdat er een parallelisme zou zijn voor wat de familielasten betreft met de inkomsten van tijdens de gevangenschap. Deze gedachte zit voor bij het vermeerderen van het bedrag op 250,000 frank met 50,000 frank voor ieder persoon ten laste. In deze orde van gedachten, zoo men blijft vasthouden aan de inkomsten, stel ik voor dat de voorzienene bedragen zouden vermenigvuldigd worden met het aantal politieke gevangenen uit éénzelfde gezin.

Het amendement op artikel 11 is in denzelfden zin opgevat als het amendement op artikel 8.

In artikel 15 wordt gevraagd dat de kindertoeslagen die niet werden betaald ten gevolge van de aanhouding van het gezinshoofd later worden bijgegeven.

Het amendement op artikel 23 heeft voor doel de voorgestelde reeksen uitsluitingen te verminderen door geen gewag te maken van de besluitwet van 19 September 1945 aangaande de burgertrouw. Die besluitwet, waarvan de wettelijkheid betwist wordt, heeft reeds aanleiding gegeven tot zooveel betwisting, bovendien is een wetontwerp ingediend dat hare afschaffing voorziet, zoodat het niet gewencht is haar te laten spelen in onderhavig Statuut.

Het amendement op artikel 24 heeft voor doel aan de rechthebbenden van den politieken gevangene een pensioen te verzekeren gelijk aan dit van de rechthebbenden van de gesneuvelde soldaten.

Het amendement op artikel 26 voorziet het ontslaan van erfenisrechten, omdat het pijnlijk aandoet dat iemand die het offer van zijn leven vrijwillig heeft gebracht voor zijn Land nog niet genoeg schijnt geofferd te hebben, want de fiscus komt ook nog zijn deel in de nalatenschap opeischen.

Het amendement op artikel 30 voorziet de afschaffing. Welk het toekomstig gedrag van den politieke gevangene ook zij, het kan niet geloofwaardig worden dat hij politiek gevangene is geweest, en de vergoeding die als vergelding voor het lijden is voorzien komt hem in rechte toe. Deze hem ontnemen voor daden die hij later zal stellen, lijkt niet redelijk. Bovendien bestaat zulk een maatregel niet noch voor oud-strijders noch voor krijgsgesneuvelden. Moest het artikel van het Regeeringsontwerp behouden blijven, dan zou voor ieder verdachte moeten onderzocht worden of hij ja dan neen politiek gevangene is. Het zou wederom een vermeerdering van administratief werk vragen en het rechterlijk onderzoek bemoeilijken.

TEXTE PROPOSÉ PAR LA COMMISSION

CHAPITRE PREMIER.

Du prisonnier politique.

Article premier.

Sont considérées comme prisonniers politiques de la guerre 1940-1945, les personnes autres que les prisonniers de guerre, qui ont été incarcérées ou internées au cours de la guerre du fait de l'ennemi ou de personnes servant sa politique ou ses desseins, sauf les exceptions prévues à l'article 5, pour autant qu'elles répondent en outre à l'une des trois conditions suivantes :

- 1° Avoir subi une détention d'au moins trente jours;
- 2° Avoir été l'objet de sévices graves;
- 3° Avoir été condamnées à mort ou mises à mort par l'ennemi.

Il en est de même pour les prisonniers de guerre répondant aux conditions ci-dessus, mais seulement pour la période d'incarcération ou d'internement subi ailleurs que dans un camp de prisonniers de guerre.

Sont également considérées comme prisonniers politiques les personnes mises à mort par l'ennemi ou ses agents, indépendamment de toute arrestation ou détention pendant l'occupation du territoire national. Ne sont pas comprises dans cette catégorie les personnes exécutées ou mises à mort par l'ennemi au cours d'opérations militaires.

Art. 2.

La définition reprise à l'article premier vise :

- 1° Les Belges arrêtés en Belgique ou à l'étranger lorsqu'ils étaient domiciliés en Belgique au moment de leur arrestation;
- 2° Les Belges arrêtés à l'étranger, domiciliés ou ayant une résidence à l'étranger, pour autant que les dispositions légales en vigueur dans le pays de leur résidence ou de leur domicile ne leur reconnaissent pas la qualité de prisonniers politiques ou une qualité

TEKST DOOR DE COMMISSIE VOORGESTELD

EERSTE HOOFDSTUK.

Politiek gevangene.

Eerste artikel.

Worden beschouwd als politieke gevangenen van den oorlog 1940-1945, de personen die, buiten de krijgsgevangenen, in hechtenis genomen of opgesloten werden gedurende den oorlog door toedoen van den vijand of van personen die zijn politiek of zijn oogmerken dienden, behoudens de uitzonderingen voorzien bij artikel 5 voor zoover zij buitendien aan een der drie volgende voorwaarden beantwoorden :

- 1° Een opsluiting van minstens dertig dagen ondergaan hebben;
- 2° Het voorwerp geweest zijn van zware mishandelingen;
- 3° Ter dood werden veroordeeld of gebracht door den vijand.

Hetzelfde geldt voor de krijgsgevangenen die aan de bovenvermelde voorwaarden beantwoorden maar slechts voor de periode van hechtenis of opsluiting die elders dan in een krijgsgevangenenkamp geschiedde.

Worden eveneens beschouwd als politieke gevangenen, de personen die door den vijand of zijn agenten ter dood gebracht werden, onafhankelijk van iedere aanhouding of opsluiting, gedurende de bezetting van 's lands grondgebied. Maken geen deel uit van deze reeks, de personen die terechtgesteld of ter dood gebracht werden door den vijand gedurende de militaire operaties.

Art. 2.

De bepaling vermeld in het eerste artikel beoogt :

- 1° De Belgen die aangehouden werden in België of in het buitenland wanneer zij hun verblijfplaats hadden in België op het oogenblik van hun aanhouding;
- 2° De Belgen, in het buitenland aangehouden, die in het buitenland woonden of er hun verblijfplaats hadden, voor zoover de wettelijke schikkingen van kracht in het land van hun verblijfplaats of van hun woonst hun de hoedanigheid van politiek gevan-

assimilable et ne leur accordent pas des avantages semblables à ceux qui font l'objet de la présente loi.

Art. 3.

Sont assimilés aux Belges les étrangers et les apatrides décédés dont le conjoint possédait la nationalité belge au moment de leur mariage, ou dont les enfants peuvent acquérir la qualité de Belge par option conformément à l'article 6 des lois sur la nationalité coordonnées par l'arrêté royal du 14 décembre 1932, pour autant qu'ils aient résidé en Belgique au moment de leur arrestation.

Art. 4.

Les personnes arrêtées en Allemagne devront fournir la preuve qu'elles ont été arrêtées en raison d'une activité contre l'ennemi.

Art. 5.

Sont exclues du bénéfice de la présente loi :

1° Les personnes condamnées pour crimes ou délits contre la sûreté extérieure ou intérieure de l'Etat après le 31 octobre 1940.

2° Les personnes qui auront été déchues de leurs droits civils ou politiques en vertu des dispositions de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 sur l'épuration civique et celles qui auront été déchues de la nationalité belge en vertu de la loi du 30 juillet 1934 et de l'arrêté-loi du 20 juin 1945.

Les demandes introduites par les personnes à charge de qui des poursuites sont entamées de l'un des chefs prévus ci-dessus seront tenues en suspens jusqu'à décision de l'autorité compétente.

3° Les personnes qui ont été incarcérées par l'ennemi pour infraction de droit commun au préjudice de l'ennemi ou de la collectivité belge, pour autant que les faits qui ont entraîné leur incarcération n'aient pas été accomplis en vue de la résistance patriotique et désintéressée à l'ennemi.

4° Les personnes qui ont été condamnées à l'étranger à raison d'une activité de collaboration avec l'ennemi.

Art. 6.

Pourront être exclues du bénéfice de la présente loi :

1° Les personnes qui auront particulièrement démérité par leur comportement soit à raison de leur

gene of een gelijkaardige hoedanigheid niet toekent en hen daarbij niet laat genieten van de voordeelen gelijk aan die welke het voorwerp uitmaken van onderhavige wet.

Art. 3.

Worden gelijkgesteld met de Belgen de overleden vreemdelingen en vaderlandloozen wier echtgenoot de Belgische nationaliteit bezat op het oogenblik van hun huwelijk of wier kinderen overeenkomstig artikel 6 der wetten op de nationaliteit samengeordend door het koninklijk besluit van 14 December 1932 den staat van Belg kunnen verkrijgen door keuze, voor zoover zij in België verbleven op het oogenblik van hun aanhouding en er na de bevrijding hun verblijfplaats weer hebben gevestigd.

Art. 4.

De personen die in Duitschland werden aangehouden moeten het bewijs leveren, dat zij aangehouden werden om reden van een activiteit tegen den vijand.

Art. 5.

Worden uitgesloten van het voordeel van onderhavige wet :

1° De personen die veroordeeld werden voor misdaden en misdrijven tegen de binnenlandsche of buitenlandsche veiligheid van den Staat, na 31 October 1940.

2° De personen die van hun burgerlijke en politieke rechten vervallen verklaard zijn krachtens de beschikkingen van de besluitwet van 19 September 1945 inzake burgertrouw en dezen die van de Belgische nationaliteit werden vervallen verklaard op grond van de wet van 30 Juli 1934 en van de besluitwet van 20 Juni 1945.

De aanvragen ingediend door personen ten laste van wie vervolgingen ingesteld werden krachtens een der hierboven voorziene punten worden geschorst tot beslissing van de bevoegde overheid.

3° De personen die opgesloten werden door den vijand voor inbreuk op het gemeen recht, ten nadeele van den vijand of van de Belgische gemeenschap, voor zoover de feiten die hun opsluiting meebrachten niet gesteld werden met het oog op den vaderlandschen en onbaatzuchtigen weerstand aan den vijand.

4° De personen die in het buitenland veroordeeld werden om reden van hun samenwerking met den vijand.

Art. 6.

Kunnen worden uitgesloten van het voordeel van onderhavige wet :

1° De personen die een bijzonder onwaardig gedrag gehad hebben, voor, gedurende en na hun

attitude à l'égard de l'ennemi, *avant, pendant et après leur captivité*, soit à raison d'actes commis au préjudice de leurs codétenus;

2° Les personnes qui ont été incarcérées par l'ennemi à raison d'actes autres que ceux visés au 3° de l'article 5, accomplis exclusivement dans un but de lucre.

CHAPITRE II.

Des droits et avantages des prisonniers politiques.

Art. 7.

Les prisonniers politiques ont droit à la « Croix du Prisonnier politique », sur le ruban de laquelle figureront autant d'étoiles qu'il existe de périodes semestrielles d'incarcération ou d'internement.

Art. 8.

§ 1. Le prisonnier politique ayant subi une captivité d'au moins trois mois recevra une allocation exceptionnelle de 1,500 francs pour chaque mois complet de captivité, à condition :

1° Que le montant de ses revenus nets de toute nature et de toute origine afférents à toute la période de captivité n'excède pas, par mois, un montant de 5,000 francs augmenté de 1,000 francs pour chaque personne considérée comme étant à charge en matière d'impôts sur les revenus.

2° Que ses revenus nets de toute nature et de toute origine afférents à l'année qui précède celle de la mise en vigueur de la présente loi n'excèdent pas 150,000 francs. Les revenus à prendre en considération sont ceux dont le cumul doit éventuellement être opéré, dans le chef soit de l'intéressé, soit de ses parents si l'intéressé est célibataire et à leur charge, conformément à l'article 43, § 1, des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus et ils doivent être déterminés suivant les modalités prévues pour l'application des impôts cédulaires sur les revenus, alors même qu'ils seraient exonérés de ces impôts.

§ 2. L'allocation est réduite respectivement à 1,000 francs et à 500 francs suivant que le montant des revenus visés au 1° du § 1 dépasse 5,000 francs mais non 5,500 francs ou dépasse 5,500 francs mais non 6,000 francs.

gevangenschap, hetzij omwille van hun houding ten opzichte van den vijand, hetzij omwille van daden gesteld ten nadeele van hun medegevangenen;

2° De personen die door den vijand opgesloten werden omwille van daden met uitsluiting van die beoogd onder 3° van artikel 5, uitsluitend gesteld uit winstbejag.

HOOFDSTUK II.

Rechten en voordeelen van de politieke gevangenen.

Art. 7.

De politieke gevangenen hebben recht op het « Kruis van den Politieken Gevangene ». Op het lint van dit kruis worden zooveel sterren aangebracht als er semestriële termijnen van gevangenschap of interneering bestaan.

Art. 8.

§ 1. De politieke gevangene die een gevangenschap van minstens drie maand ondergaan heeft, ontvangt, voor iedere volledige maand gevangenschap, een buitengewone vergoeding van 1,500 frank, op voorwaarde :

1° Dat het bedrag van zijn zuivere inkomsten van allen aard en van allen oorsprong, gedurende de periode van gevangenschap, het maandelijksch bedrag van 5,000 frank, vermeerderd met 1,000 frank voor ieder persoon ten laste inzake belastingen op het inkomen, niet overtreft.

2° Dat zijn zuiver inkomen van allen aard en van allen oorsprong betrekking hebbend op het jaar, dat het in werking treden van onderhavige wet voorafgaat, 150,000 frank niet overschrijdt. De inkomsten die in aanmerking komen zijn die waarvan de samenvoeging eventueel moet gedaan worden in hoofde hetzij van den belanghebbende, hetzij van zijn ouders, indien belanghebbende ongehuwd is en te hunnen laste, overeenkomstig artikel 43, § 1, van de samengeordende wetten betreffende de belastingen op de inkomsten en zij moeten vastgesteld worden volgens de modaliteiten voorzien voor de toepassing der cedulaire belastingen op de inkomsten, zelfs wanneer zij vrij van deze belastingen mochten zijn.

§ 2. De vergoeding wordt gebracht respectievelijk op 1,000 frank en op 500 frank naargelang het bedrag der onder 1° van § 1 beoogde inkomsten 5,000 frank overtreft, maar niet 5,500 frank, ofwel 5,500 frank overtreft, maar niet 6,000 frank.

§ 3. Lorsque le montant des revenus visés au 2° du § 1 dépasse 150,000 francs, mais non 250,000 francs, l'allocation éventuellement réduite en vertu du § 2 est diminuée d'un cinquième par tranche de 20,000 francs de revenus; au delà de 150,000 francs toute fraction de 20,000 francs étant comptée pour une tranche.

Art. 9.

Les prisonniers politiques auront droit à des pensions de réparation qui leur seront attribuées selon les règles déterminées par la loi sur les pensions de réparation.

Toutefois :

1° Sauf preuve contraire, et pour autant qu'ils aient subi un examen médical approfondi dans les délais légaux, ils seront présumés exempts de blessures, traumatismes ou maladies au jour de leur arrestation.

2° La Commission des pensions de réparation créera en son sein une ou plusieurs chambres spéciales chargées d'examiner les demandes des prisonniers politiques. Ces chambres comprendront notamment un représentant des prisonniers politiques choisi sur une liste présentée par la Confédération Nationale des Prisonniers politiques et des Ayants Droit.

Art. 10.

Les personnes visées par les dispositions de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 établissant le statut de la Résistance armée ou leurs ayants droit bénéficieront dans les conditions prescrites par la présente loi des allocations exceptionnelles prévues à l'article 8 pour la période de détention subie.

Elles ne pourront cumuler les indemnités et pension de réparation accordées par l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 avec celles qui font l'objet de l'article 9 de la présente loi, sauf pour le cas où la pension prévue par l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 serait accordée pour une invalidité contractée en activité de service.

Art. 11.

Les prisonniers politiques ayant subi une détention d'au moins six mois ont droit à une allocation complémentaire à charge de l'Etat proportionnelle à la durée de leur captivité.

Cette allocation, d'un montant annuel de 3,000 francs par tranche de six mois de captivité, est payable à l'intéressé par quart, tous les trois mois, pendant quatre années au plus et pour la première fois, le 1^{er} du quatrième mois suivant l'entrée en vigueur de la loi.

§ 3. Wanneer het bedrag der onder 2° van § 1 beoogde inkomsten 150,000 frank overtreft, maar niet 250,000 frank wordt de vergoeding, eventueel verminderd, krachtens § 2, met een vijfde, per schijf van 20,000 frank inkomsten verminderd; boven 150,000 frank wordt ieder deel van 20,000 frank als een schijf beschouwd.

Art. 9.

De politieke gevangenen hebben recht op herstellingspensioenen die hun toegewezen worden volgens de regelen door de wet op de herstellingspensioenen bepaald.

Nochtans :

1° Behoudens tegenbewijs, en voor zoover zij binnen de wettelijke termijnen een grondig medisch onderzoek hebben ondergaan, worden zij vrij van alle kwetsuren, traumatismen of ziekten beschouwd, op den dag van hun aanhouding.

2° De Commissie voor herstellingspensioenen richt in haar schoot een of meer bijzondere kamers op, belast met het onderzoek van de aanvragen van de politieke gevangenen. In deze kamers zetelt onder meer een vertegenwoordiger der politieke gevangenen gekozen op een lijst voorgedragen door het Nationaal Verbond der Politieke Gevangenen en Rechthebbenden.

Art. 10.

De personen waarvan sprake in de bepalingen van de besluitwet van 19 September 1945, betreffende het statuut van den Weerstand, of hun rechthebbenden, genieten, onder de voorwaarden van deze wet en voor den duur van hun hechtenis, de door artikel 8 voorziene buitengewone toelagen.

Zij kunnen echter de vergoedingen en het herstellingspensioen door de besluitwet van 19 September 1945 toegekend, niet samenvoegen met deze die het voorwerp uitmaken van artikel 9 van deze wet, uitgenomen nochtans het geval waar het door de besluitwet van 19 September 1945 voorziene herstellingspensioenen om reden van een in dienst opgelopen invaliditeit wordt toegekend.

Art. 11.

De politieke gevangenen die een hechtenis hebben ondergaan van ten minste zes maanden hebben recht op een aanvullende toelage ten laste van den Staat in evenredigheid met den duur van hun hechtenis.

Deze toelage, ten jaarlijkschen bedrage van 3,000 frank voor iederen termijn van zes maanden hechtenis, wordt per vierde driemaandelijks uitgekeerd, gedurende hoogstens vier jaar en voor de eerste maal den 1^{er} der vierde maand na het in werking treden van de wet.

Le bénéficiaire de l'allocation complémentaire peut demander que la valeur en capital de cette allocation lui soit payée le 1^{er} du quatrième mois suivant l'entrée en vigueur de la loi. Le juge de paix dont la juridiction s'étend à la commune où est domicilié le demandeur statuera sur la demande au mieux des intérêts de l'intéressé.

Les prisonniers politiques ayant droit à une allocation complémentaire doivent, au plus tard dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de la loi, spécifier, dans la demande qui fait l'objet de l'article 33, s'ils désirent le paiement trimestriel de l'allocation ou le paiement de sa valeur en capital; après ce délai, les demandes de paiement en capital ne seront plus prises en considération.

Les prisonniers politiques auront droit à cette allocation complémentaire à condition que leurs revenus nets de toute nature et de toute origine afférents à l'année précédant le paiement de chaque tranche ou du capital n'excèdent pas 150,000 francs. Les revenus à prendre en considération sont ceux prévus à l'article 9, § 1, 2^o, dernier alinéa. Lorsque le montant de ces revenus dépasse 150,000 francs mais non 250,000 francs, l'allocation est réduite d'un cinquième par tranche de 20,000 francs de revenus, toute fraction de 20,000 francs étant comptée pour une tranche.

Art. 12.

La Caisse Générale d'Epargne et de Retraite est autorisée à recevoir de l'Etat le capital constitutif de l'allocation complémentaire accordée à tout prisonnier politique agréé par les Commissions dont question à l'article 31 et à prendre cette allocation en charge, à partir du moment de sa constitution et dans les conditions techniques prévues à l'article 11.

Le capital constitutif sera versé par l'Etat sous forme d'une annuité; le capital et l'annuité seront calculés selon des bases qui seront fixées par un arrêté royal pris sur la proposition du Ministre des Finances.

Art. 13.

Les soins médicaux, pharmaceutiques, d'hospitalisation et de prothèse nécessités par les maladies, affections ou dommages physiques subis par les prisonniers politiques au cours de leur détention ou résultant des conséquences de celle-ci seront à charge de l'Etat si leur invalidité est supérieure à 50 %; si elle est inférieure à 50 % l'intervention de l'Etat sera déterminée par arrêté ministériel.

Wie op de aanvullende toelage recht heeft, kan de betaling vragen van de waarde in kapitaal van deze toelage op den 1^o der vierde maand na het in werking treden van de wet. De vrederechter wiens bevoegdheid zich uitstrekt tot de gemeente waar de rechthebbende zijn woonst heeft, beslist op dit verzoek zoo voordeelig mogelijk voor den belanghebbende.

De politieke gevangenen, die recht hebben op een aanvullende toelage, moeten ten laatste binnen drie maanden na het in werking treden van de wet, in de aanvraag die het voorwerp uitmaakt van artikel 33, nauwkeurig opgeven of zij driemaandelijksche betaling of betaling in kapitaal verlangen; na dezen termijn worden de aanvragen tot betaling in kapitaal niet meer aangenomen.

De politieke gevangenen hebben recht op deze aanvullende vergoeding op voorwaarde dat hun netto-inkomsten van welken aard en van welken oorsprong ook, van het jaar dat de betaling van iedere schijf of van het kapitaal voorafgaat, 150,000 frank niet te boven gaan. De inkomsten, in rekening te brengen, zijn deze voorzien bij artikel 9, § 1, 2^o laatste alinea. Indien het bedrag van deze inkomsten 150,000 frank te boven gaat, maar beneden 250,000 frank blijft, wordt de toelage met een vijfde verminderd voor iedere schijf van 20,000 frank inkomsten, ieder deel van 20,000 frank gerekend zijnde als een volledige schijf.

Art. 12.

De Algemeene Spaar- en Lijfrentekas wordt gemachtigd van den Staat het samenstellend kapitaal van de aanvullende vergoeding te ontvangen toegestaan aan ieder politiek gevangene erkend door de Commissies waarvan sprake in artikel 31 en om deze vergoeding ten laste te nemen van het oogenblik van haar samenstelling af en onder de bij artikel 11 voorziene technische voorwaarden.

Het samenstellend kapitaal wordt door den Staat onder vorm van annuïteiten gestort; het kapitaal en de annuïteiten worden berekend volgens de rentevoeten die bij koninklijk besluit, genomen op de voordracht van den Minister van Financiën, worden vastgesteld.

Art. 13.

De geneskundige, pharmaceutische, hospitaal- en prothesezorgen vereischt door de zieken, aandoeningen of fysieke schade, opgelopen door de politieke gevangenen tijdens hun gevangenschap of voortspuitend uit haar gevolgen vallen ten laste van den Staat, indien hun invaliditeit 50 t.h. overtreft; indien zij beneden 50 t.h. blijft wordt de Staatstusschenkomst bij ministerieel besluit vastgesteld.

Art. 14.

Pendant une période de cinq ans à dater de la publication au *Moniteur Belge* du présent statut, priorité sera accordée aux prisonniers politiques ou à leurs ayants droit pour la location d'immeubles ou parties d'immeubles gérés par la Société Nationale des Logements et Habitations à Bon Marché ou par l'une des sociétés agréées par celle-ci, pour autant que les intéressés répondent au règlement requis par les dites sociétés.

Art. 15.

Les cotisations dues en vertu des lois d'assurance sociale sont considérées comme ayant été versées par les prisonniers politiques au cours de leur détention. Les dépenses entraînées par l'application de cette disposition sont à charge de l'Etat. Les Commissions des Prisonniers politiques fixeront la durée de la période d'inactivité.

Art. 16.

Les prisonniers politiques pourront faire un apprentissage professionnel aux frais de l'Etat, dans les conditions prévues par le chapitre 3 de l'arrêté du Régent du 26 mai 1945 organisant le Fonds provisoire de Soutien des Chômeurs involontaires. Cet apprentissage aura pour but, soit de les initier à un métier s'ils n'en exerçaient aucun, soit de les réadapter dans leur propre métier, soit de les instruire dans d'autres métiers que le leur.

Les allocations et primes payées par l'Etat aux chômeurs en vertu de l'arrêté précité et des arrêtés d'exécution subséquents seront majorées de 50 % pour l'application des présentes dispositions, sans que leur montant puisse dépasser le salaire normal de la catégorie professionnelle dans laquelle l'intéressé se réadapte.

Art. 17.

Les prisonniers politiques invalides bénéficieront d'une réduction de 75 % sur le prix de leur transport par chemin de fer, chemin de fer vicinal et transports concédés.

Art. 18.

A la demande de l'intéressé, l'Etat prendra à sa charge les frais d'instruction des étudiants prisonniers politiques pour autant qu'ils aient subi une détention d'au moins un an et aient été l'objet de sévices graves ou aient été condamnés à mort. Un arrêté royal spécifiera les conditions d'application du présent article. La présente disposition

Art. 14.

Gedurende een periode van vijf jaar, te beginnen met de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van dit Statuut, wordt aan de politieke gevangenen of aan hun rechthebbenden voorrang verleend voor het huren van huizen of gedeelten van huizen, beheerd door de Nationale Maatschappij voor Goedkoopke Woningen en Woonvertrekken of door een door deze erkende maatschappij, voor zoover de belanghebbenden beantwoorden aan het door vermelde maatschappijen vereischte reglement.

Art. 15.

De krachtens de wetten voor sociale verzekering verschuldigde bijdragen worden beschouwd als gestort zijnde door de politieke gevangenen tijdens hun gevangenschap. De uitgaven voortspruitend uit de toepassing van deze beschikking komen ten laste van den Staat. De Commissies voor Politieke Gevangenen bepalen den duur van de periode van werkloosheid.

Art. 16.

De politieke gevangenen kunnen ten koste van den Staat beroepsopleiding volgen, onder de voorwaarden voorzien bij hoofdstuk III van het besluit van den Regent van 26 Mei 1945 die het Voorloopig Fonds voor Steun aan de Onvrijwillige Werklozen inricht. Dit onderwijs heeft ten doel, hetzij hen in te wijden in een vak indien zij er geen uitoefenen, hetzij hen terug aan te passen aan hun eigen vak, hetzij hen te onderrichten in andere vakken dan het hunne.

De vergoedingen en premieën uitbetaald door den Staat aan de werklozen, krachtens voornoemd besluit en de latere uitvoeringsbesluiten, worden met 50 t. h. vermeerderd voor de toepassing van deze beschikkingen, zonder dat hun bedrag het normale loon van de beroepscategorie, waarin de belanghebbende zich opnieuw aanpast, mogen te boven gaan.

Art. 17.

De invalide politieke gevangenen genieten een korting van 75 t. h. op den vervoerprijs per spoorweg, per huurtspoorweg en op het concessievervoer.

Art. 18.

Op verzoek van den belanghebbende, neemt de Staat de onderwijskosten van de studenten-politieke gevangenen op zich, voor zoover zij een gevangenschap van ten minste een jaar ondergaan hebben of het voorwerp waren van ernstige mishandelingen of ter dood veroordeeld werden. Een koninklijk besluit omschrijft nader de voorwaarden van toepassing

ne porte nullement atteinte aux mesures édictées par la loi du 6 avril 1940, par l'arrêté-loi du 30 août 1944 et les arrêtés du Régent des 13 octobre et 12 décembre 1944. Des bourses pourront être accordées aux étudiants prisonniers politiques en vue d'assurer leur entretien au cours de leurs études. Leur montant sera déterminé par arrêté royal.

CHAPITRE III.

Des ayants droit des prisonniers politiques décédés.

Art. 19.

Les ayants droit des prisonniers politiques décédés bénéficieront de l'allocation exceptionnelle aux lieu et place de leur auteur. Celle-ci leur sera payée jusqu'au jour du décès de leur auteur ou jusqu'au jour de son décès présumé. Sont considérées comme ayants droit les personnes qui se voient reconnaître cette qualité en vertu de la loi sur les pensions de réparation.

Art. 20.

Les distinctions honorifiques attribuées à titre posthume aux prisonniers politiques décédés pourront être portées, surchargées d'un signe distinctif, par leur veuve ou, à défaut, par leur mère ou, à défaut de leur mère, par leur père ⁽¹⁾.

Art. 21 (ancien 22).

Les prisonniers politiques qui ne seront pas rentrés au pays lors de la mise en vigueur de la présente loi et dont on ignorera s'ils sont vivants ou morts seront présumés décédés au 8 mai 1945 pour l'application des dispositions prévues au présent chapitre.

⁽¹⁾ L'article 21 du projet de loi a été supprimé par la Commission. Il était rédigé comme suit :

« Art. 21. — Sont également considérés comme ayants droit d'un prisonnier politique décédé :

» 1° La concubine, à condition qu'elle ait partagé la vie de celui-ci pendant une période d'au moins deux ans avant la date de sa mise à mort ou de son arrestation par l'ennemi.

» Le prisonnier politique devra n'avoir point été marié au moment de son arrestation.

» 2° Les enfants naturels non reconnus. »

van dit artikel. De huidige beschikking maakt geenerlei inbreuk op de maatregelen uitgevaardigd door de wet van 6 April 1940, door de besluitwet van 30 Augustus 1944 en de besluiten van den Regent van 13 October en 12 December 1944. De studiebeurzen kunnen worden toegestaan aan de studenten-politieke gevangenen ten einde hun onderhoud tijdens hun studiën te verzekeren. Hun bedrag wordt bij koninklijk besluit vastgesteld.

HOOFDSTUK III.

Rechthebbenden van de overleden politieke gevangenen.

Art. 19.

De rechthebbenden van de overleden politieke gevangenen genieten de uitzonderlijke vergoeding in de plaats van hun rechtsvoorganger. Die vergoeding wordt hun uitgekeerd tot op den dag van het overlijden van hun rechtsvoorganger of tot op den dag van zijn vermoedelijk overlijden. Worden beschouwd als rechthebbenden, de personen die zich krachtens de wet op de herstellingspensioenen deze hoedanigheid toegewezen zien.

Art. 20.

De posthume cervolle onderscheidingen aan de overleden politieke gevangenen toegekend, mogen mits toevoeging van een onderscheidingsteeken, door hun weduwe of, bij ontstentenis, door hun moeder, of bij ontstentenis van hun moeder, door hun vader gedragen worden ⁽¹⁾.

Art. 21 (vroeger 22).

De politieke gevangenen die niet in het land mochten teruggekeerd zijn op het oogenblik van het in werking treden van onderhavige wet en van wie men niet weet of ze dood of levend zijn, worden als overleden beschouwd op 8 Mei 1945 voor de toepassing van de beschikkingen voorzien in onderhavig hoofdstuk.

⁽¹⁾ Artikel 21 van het wetsontwerp werd door de Commissie weggelaten. Het luidde als volgt :

« Art. 21. — Worden eveneens als rechthebbenden van overleden politieke gevangenen beschouwd :

» De bijzit, op voorwaarde dat zij met laatstgenoemde minstens gedurende een tijdperk van twee jaar vóór den datum van zijn ter dood brenging of van zijn in hechtenisneming, door den vijand, geleefd heeft.

» De politieke gevangene mag niet gehuwd geweest zijn op het oogenblik van zijn hechtenisneming.

» 2° De niet erkende buitenechtelijke kinderen. »

Art. 22 (ancien 23).

Sont exclus du bénéfice des dispositions prévues aux articles 19 à 20 les ayants droit des prisonniers politiques condamnés pour crime ou délit contre la sûreté extérieure ou intérieure de l'Etat depuis le 31 octobre 1940, ou déchus de leurs droits civils et politiques en vertu des dispositions de l'arrêté-loi du 19 septembre 1945 sur l'épuration civique *et ceux qui auront été déchus de la nationalité belge en vertu de la loi du 30 juillet 1934 et de l'arrêté-loi du 20 juin 1945.*

Art. 23 (ancien 24).

L'instruction à tous les degrés des enfants des prisonniers politiques, mis à mort par l'ennemi, décédés en captivité ou des suites de celle-ci, est à charge de l'Etat.

Un arrêté royal déterminera les conditions d'application de la présente disposition.

CHAPITRE IV.

Dispositions générales.

Art. 24 (ancien 25).

Sont exempts du droit de timbre les certificats, actes de notoriété, extraits de registres des actes de l'état civil, quittances et toutes autres pièces dressées ou délivrées pour l'exécution de la présente loi. Ils portent en tête l'énonciation de leur destination et ne peuvent servir à d'autres fins.

Les actes relatifs à la procédure visée au deuxième alinéa des articles 11 et 12 sont exempts du droit de greffe et de la formalité d'enregistrement.

Art. 25 (ancien 26).

Les allocations, indemnités et pensions assimilables à celles visées à l'article 29, § 4, 2°, des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus, accordées en vertu de la présente loi, sont exonérées des impôts directs et de toutes taxes similaires.

La même exonération est applicable aux sommes qui revêtent un caractère analogue et qui ont été allouées par application de dispositions temporaires avant l'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 22 (vroeger 23).

Worden uitgesloten van het voordeel van de bij artikelen 19 tot 20 voorzien beschikkingen, de rechthebbenden der politieke gevangenen die veroordeeld werden voor misdrijf of misdrijf tegen de buitenlandsche of de binnenlandsche veiligheid van den Staat van 31 October 1940 af, of die van hun burgerlijke of politieke rechten vervallen verklaard werden krachtens de beschikkingen van de besluitwet van 19 September 1945 betreffende de epuralie inzake burgertrouw en dezen die van de Belgische nationaliteit vervallen werden verklaard op grond van de wet van 30 Juli 1934 en van de besluitwet van 20 Juni 1945.

Art. 23 (vroeger 24).

Het onderricht in alle graden van de kinderen van de politieke gevangenen die ter dood gebracht werden door den vijand, die overleden zijn in gevangenschap of ten gevolge van deze, zijn ten laste van den Staat.

Een koninklijk besluit bepaalt de voorwaarden van toepassing van onderhavige beschikkingen.

HOOFDSTUK IV.

Algemeene bepalingen.

Art. 24 (vroeger 25).

Zijn vrij van zegelrecht de getuigschriften, de akten van bekendheid, de uittreksels uit de registers van de akten van den burgerlijken stand, de kwijtschriften en alle andere stukken opgesteld of afgeleverd voor de uitvoering van onderhavige wet. Zij dragen bovenaan de vermelding van hun bestemming en mogen tot geen ander doeleinde dienen.

De akten betreffende de onder de tweede alinea van artikelen 11 en 12 beoogde rechtspleging zijn vrij van het griffierecht en van de formaliteit van registratie.

Art. 25 (vroeger 26).

De vergoedingen, de toelagen en pensioenen die kunnen gelijkgesteld worden met deze die beoogd worden onder artikel 29, § 4, 2°, der samengeordende wetten betreffende de belastingen op de inkomsten die toegekend werden krachtens onderhavige wet, worden vrijgesteld van de rechtstreeksche belastingen en van alle gelijkaardige taxes.

Dezelfde vrijstelling is toepasselijk op de bedragen die een analoog karakter aannemen en die toegekend werden door de toepassing van de voorloopige beschikkingen vóór het in werking treden van onderhavige wet.

Art. 26 (ancien 27).

Les droits perçus avant la mise en application de la présente loi seront remboursés.

Art. 27 (ancien 28).

Le fait de s'attribuer illégalement le titre de prisonnier politique et le port illégal des distinctions honorifiques qui y sont attachées seront punis conformément à l'article 228 du Code pénal.

Art. 28 (ancien 29).

Les auteurs de déclarations ou attestations fausses et ceux qui, en vue de frauder l'application des mesures prises en vertu des dispositions de la présente loi, dissimulent leurs revenus ou rémunérations, seront poursuivis et punis conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 31 mai 1933 sur les déclarations en matière d'allocations à charge de l'État.

Art. 29 (ancien 30).

Pourront être déchues du droit de porter les distinctions honorifiques et de jouir des avantages afférents au titre de prisonnier politique, les personnes qui, après la mise en application de la présente loi, seraient condamnées pour crime ou délit de droit commun.

Dans ce dernier cas, la déchéance ne pourra être prononcée que si la peine infligée est supérieure à deux années d'emprisonnement ou si le condamné se trouve en état de récidive légale.

La déchéance visée à l'alinéa précédent est prononcée par le jugement ou l'arrêt de condamnation. Elle ne pourra dépasser dix années lorsqu'elle s'appliquera aux condamnés correctionnels.

CHAPITRE V.

Des Commissions des Prisonniers politiques
et de leur compétence.

Art. 30 (ancien 31).

Des Commissions d'agrément de prisonniers politiques, créées par arrêté ministériel, chargées de vérifier les conditions exigées pour bénéficier du titre de prisonnier politique prévu par la présente loi, seront réunies.

Art. 26 (vroeger 27).

De rechten die geïnd werden vóór het in werking treden van de huidige wet worden terugbetaald.

Art. 27 (vroeger 28).

Het feit zich op onwettige wijze den titel van politiek gevangene toe te eigenen en het onwettelijk dragen van de eereteekens die er aan verbonden zijn, wordt gestraft overeenkomstig artikel 228 van het Wetboek van Strafrecht.

Art. 28 (vroeger 29).

Zij die zich plichtig maken aan valsche verklaringen en getuigschriften en degenen die, ten einde de toepassing van de genomen maatregelen krachtens de beschikkingen van deze wet te ontduiken, hun inkomsten en loonen verbergen, worden vervolgd en gestraft overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 31 Mei 1933 op de verklaringen inzake vergoedingen ten laste van den Staat.

Art. 29 (vroeger 30).

Kunnen vervallen worden verklaard van het recht eereteekens te dragen en de voordeelen te genieten welke aan den titel van politiek gevangene gehecht zijn, deze personen die na het in werking treden van deze wet veroordeeld mochten zijn wegens misdaad of misdrijf van gewoon recht.

In dit laatste geval, kan de vervallenverklaring worden uitgesproken indien de toegepaste straf een gevangenisstraf van twee jaar te boven gaat of indien de veroordeelde zich in staat van wettige herhaling bevindt.

De vervallenverklaring waarvan sprake in bovenvermelde alinea, wordt door het vonnis of door het arrest van veroordeeling uitgesproken. Zij gaat nochtans tien jaar niet te boven indien het een correctionele straf betreft.

HOOFDSTUK V.

Commissies van Politieke Gevangenen
en hun bevoegdheid.

Art. 30 (vroeger 31).

Er worden aannemingscommissies van politieke gevangenen bij ministerieel besluit opgericht en belast met het onderzoek der voorwaarden geëischt om den titel van politiek gevangene, voorzien door deze wet, te genieten.

Art. 31 (ancien 32).

Chacune de ces Commissions sera composée de neuf membres dont un nommé par le Ministre des Finances, deux nommés par le Ministre compétent pour les victimes de la guerre et six désignés par ce dernier sur une liste de noms dressée par la Confédération Nationale des Prisonniers politiques et Ayants droit.

Art. 32 (ancien 33).

Les demandes devront être introduites *sous pli* recommandé à la poste, adressé au Ministre de la Reconstruction, au plus tard trois mois après la publication de la présente loi au *Moniteur*.

Les prisonniers politiques qui désirent bénéficier des avantages pécuniaires prévus en leur faveur au chapitre II devront en faire la mention détaillée dans le texte de leur demande.

Art. 33 (ancien 34).

Un arrêté royal déterminera les déclarations ou documents nécessaires pour la constitution des dossiers des prisonniers politiques et la compétence des Commissions. Ces Commissions devront obligatoirement demander l'avis des Commissions consultatives locales ou, à leur défaut, régionales de prisonniers politiques avant de rendre leur décision.

Art. 34 (ancien 35).

Il sera institué une Commission d'appel. Un arrêté royal déterminera sa composition et la procédure à suivre pour interjeter appel des décisions des Commissions d'agrération.

Art. 35 (ancien 36).

Le Ministre de la Reconstruction est chargé de l'exécution de la présente loi, qui entrera en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur Belge*.

Art. 31 (vroeger 32).

Ieder dezer Commissies bestaat uit negen leden waaronder één benoemd door den Minister van Financiën, twee door den Minister bevoegd voor de oorlogsslachtoffers, die er ook zes aanduidt op een lijst voorgedragen door het Nationaal Verbond der Politieke Gevangenen en Rechthebbenden.

Art. 32 (vroeger 33).

De aanvragen moeten ingediend worden *onder ter post* aangeteekenden omslag, gericht aan den Minister van Wederopbouw, ten laatste drie maanden na de bekendmaking van den wet in het *Staatsblad*.

De politieke gevangenen die verlangen geldelijke voordeelen in het hoofdstuk 2 te hunnen gunste voorzien, te genieten, moeten dit nauwkeurig vermelden in den tekst van hun aanvraag.

Art. 33 (vroeger 34).

Een koninklijk besluit stelt de vereischte verklaringen en bescheiden vast ter samenstelling van de bundels der Commissies. Deze Commissies zijn verplicht, alvorens een beslissing te nemen, het advies der plaatselijke, *of bij gebreke er van, gewestelijke* Commissies van advies van politieke gevangenen in te winnen.

Art. 34 (vroeger 35).

Er wordt een Beroepscommissie opgericht waar- van een koninklijk besluit de samenstelling vaststelt. Ditzelfde besluit stelt eveneens de te volgen rechtspleging vast om beroep aan te teekenen tegen de beslissingen van de Aannemingscommissies.

Art. 35 (vroeger 36).

De Minister van Wederopbouw is belast met de uitvoering van deze wet die in werking treedt den dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.